

LE GRAND

CONTACT



BAZIRE



Le Grand Contact, nouvelle version: Pourquoi ?

Parce que nos objectifs n'ont pas changés: Information, large diffusion. Pour cela, depuis le début, nous n'avons pas cessé d'étudier toutes les possibilités de fabrication, afin de réduire le prix de revient. Cela nous a permis d'augmenter le nombre de pages, à chaque numéro.

Cette fois, nous changeons de format: la qualité et la quantité des textes ne s'en trouvent pas emputées et cela nous permet de faire passer le prix de vente à 10F. au lieu de 15F. (1)

Chaque fois que nous le pourrons, nous mettrons tout en oeuvre pour améliorer le Grand Contact et en réduire le prix de revient. Ceci avec votre aide, car nous restons attentifs à toutes vos suggestions.

Beaucoup de lecteur nous ont écrit, pour nous demander d'imprimer la revue sur du papier recyclé; Cela est hélas impossible, car ce matériaux revient plus cher que le papier ordinaire.

Nous avons cependant entrepris une vente de reproductions pour acquérir une machine à recycler le papier: cette action s'est avérée être un échec. (2)

Nous tenons à remercier les EDITIONS LA MARGE, pour leur participation, car notre revue n'aurait pu exister sans leur concours.

Une équipe nouvelle reprend la route avec le Grand Contact n°4, car en 1981, le bénévolat est très fragile ! Gageons sur ce nouveau départ et souhaitons qu'il soit le bon !

(1) Nous avons également tenu à respecter nos engagements: nos colonnes sont ouvertes à tous. Ceci explique la diversité des articles. L'information ne doit d'ailleurs pas avoir qu'une seule orientation: elle est partout, dans le vécu de chaque jour. Et tout ce qui nous touche ou risque de nous toucher doit être expliqué objectivement.

(2) Certains nous ont taxés "d'anti-cesti ou d'anti-cela": c'est faux. Nous ne sommes contre rien à priori, mais ouverts au dialogue, chose rare à notre époque.

L'information passe par l'échange et le dialogue, non par le camouflage des vérités qui dérangent.



ne cherche pas la

vois ce

qu'elle t'apporte

LE SAVIEZ-VOUS ?

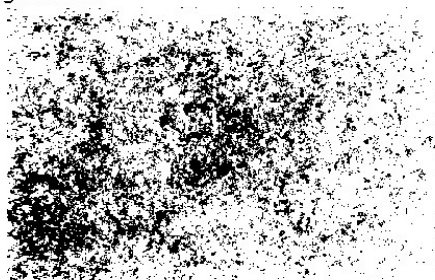
**Nous consommons deux fois plus d'énergie qu'en 1963.
Sommes-nous deux fois plus heureux ?**

UN MILLIEME DE GRAMME DE PLUTONIUM INHALE SUFFIT A TUER UN HOMME!

Selon EDF, MOINS D'UN MILLIEME DE GRAMME DE PLUTONIUM INHALE SUFFIT A TUER UN HOMME. Or, Monsieur DOUCET, Chef du Centre de radioprotection de Saclay admet que, lors du retraitement en usine, 99,5 % du Plutonium seulement sont contrôlés (conférence de la Société Française de Physique, Orsay, nov. 74). En 1985, le programme français manipulera 30 tonnes de Plutonium par an. Cela signifie que 150 kg de ce matériau partiront chaque année dans l'atmosphère. DE QUOI TUER SEULEMENT 150 MILLIONS D'INDIVIDUS.

Commentant les effets de la radioactivité, le biologiste Jean ROSTAND déclare : « il n'existe pas de seuil de toxicité et, par suite, toute exposition aux rayonnements si légère soit-elle augmente le taux de mutation (...) ce taux étant, dans 99 % des cas, synonyme de MUTATION A CARACTERE MONSTRUEUX OU MALADIF ».

Il suffit de 5,6 kg de Plutonium pour fabriquer une bombe atomique et le professeur TAYLOR (USA) déclare que « n'importe qui peut fabriquer sa bombe s'il peut se procurer du Plutonium » (Science et Vie, sept 1975). Aux Etats-Unis, 4 tonnes de Plutonium ont été dérobées l'année dernière, il y a donc un lien évident et dangereux entre l'atome pacifique et l'atome guerrier.



SECURITE

L'accident majeur d'un réacteur PWR (ce sont ceux qui seront construits en France) est la rupture du circuit de refroidissement qui entraînerait la fusion du cœur et la libération dans l'atmosphère de produits radioactifs. Il existe donc un circuit de secours (ECCS), mais sur les six essais à petite échelle effectués à ce jour aux Etats-Unis, on enregistrera six échecs... (Question sur le nucléaire, coll. 10/18).

Dans un rapport sur la sécurité des centrales nucléaires gardé secret (AEC Task Force, oct. 1973), le commissariat américain à l'énergie atomique (AEC) conclut que « de sérieux problèmes de sûreté concernant les centrales nucléaires industrielles ne sont pas résolus et que LE NIVEAU DE SURETE DE CES CENTRALES EST ENCORE UNE QUESTION SANS REPONSE » (AEC Task Force, oct 1973).

Suite à la première conférence nucléaire européenne, « LE MONDE » du 27 avril 1975 titre « L'Atome devient commercial SANS QUE SOIT RESOLU LE PROBLEME DES DECHETS ». Il faut savoir que certains corps peuvent rester radioactifs plus de 100.000 ans...

Pour évaluer les risques engagés par le nucléaire, ses partisans ont utilisé des méthodes développées puis abandonnées par la NASA faute d'exactitude. Ainsi, EDF peut-elle affirmer qu'un accident de centrale en France est aussi peu probable que la chute d'un météore sur Paris. C'est aussi en utilisant cette méthode de calcul que 20 % des pannes au sol et 35 % des pannes en vol qui survinrent au programme de la NASA ne furent même pas envisagées dans les calculs, tant il était improbable qu'ils existent (« Questions sur le nucléaire », coll 10/18).

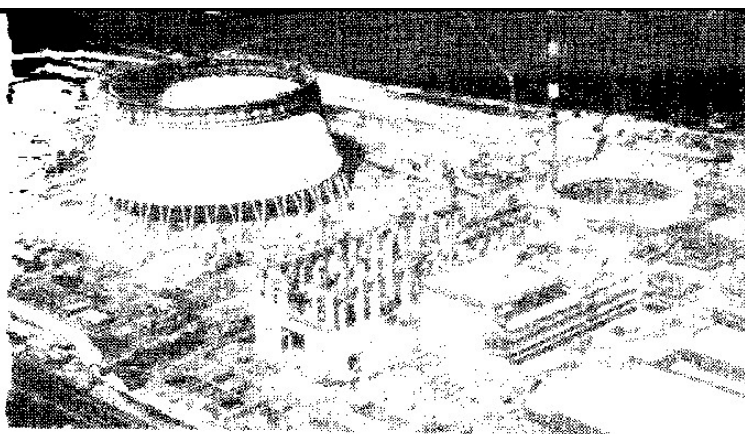


BILAN ENERGETIQUE

Si l'on dresse le bilan énergétique du programme électronucléaire français en comptabilisant l'énergie investie (construction des centrales, enrichissement de l'Uranium), retraitement des déchets, etc.) et l'énergie produite, on s'aperçoit que ce programme CONSOMMERA PLUS D'ENERGIE QU'IL N'EN FOURNIRA JUSQU'EN... 1990. Cette analyse a été faite notamment par la CFDT du CEA (Commissariat à l'Energie Atomique) dans son ouvrage « L'Electronucléaire en France » (Ed. du Seuil). Monsieur BOITEUX, Directeur général EDF, a approuvé cette analyse lors de la discussion du VIIe Plan (Nouvel Observateur, 29 déc. 1975).

SURGENERATEUR

Un bilan énergétique déficitaire, des ressources en Uranium limitées, la production d'un Plutonium inutilisable et dangereux, tels sont les travers du programme nucléaire actuel. La conférence nucléaire européenne d'avril 1975 conclut qu'il est nécessaire de mettre en oeuvre de nouveaux types de réacteurs pour enrayer l'épuisement des réserves d'Uranium naturel exploitable à un coût raisonnable (Le Monde, 27 avril 1975). Ce sont les surgénérateurs qui, s'ils surrégénèrent comme prévu, ce qui n'est pas le cas (voir Le Monde, 10 février 1976), permet-



traient de multiplier par 50 les réserves actuelles. Un réacteur PWR ne peut pas **EXPLOSER COMME UNE BOMBE ATOMIQUE** mais les surgénérateurs, par contre, possèdent ce triste avantage (cela s'appelle une « **EXCURSION NUCLEAIRE** ». Les spécialistes reconnaissent que les risques sont multipliés par cent ou par mille.

Lew KOWARSKY, l'un des pères de l'énergie nucléaire, estime qu'ils sont trop dangereux et s'oppose à leur construction (Nouvel Observateur, 26 avril 1976). Dans un rapport sur l'énergie nucléaire on peut lire dans le courrier du CNRS (janv. 1976) que « certains éléments critiques tels que la cuve des réacteurs à eau ordinaire ou la dalle de fermeture de Superphénix (le surgénérateur français qui sera construit à Malville près de Lyon) n'ont même pas été dimensionnés par un calcul des efforts et par l'application de coefficients de sécurité, mais uniquement en fonction des possibilités de réalisations techniques » (voir aussi *Le Monde*, 22 mars 1976). Par ailleurs, le fluide de refroidissement des surgénérateurs (qui doit transporter la chaleur du cœur vers le circuit eau-vapeur de la turbine) est du Sodium fondu, lequel possède les deux défauts de s'enflammer spontanément au contact de l'air et d'exploser au contact de l'eau. Superphénix en contiendra 5.000 tonnes. C'est une réaction Sodium-Eau qui se produisit en 1974 sur le prototype russe et c'est un satellite américain qui détecta l'accident en repérant la zone de radioactivité (*Science et Vie*, avril 1976, article d'un ancien ingénieur de l'EDF et du CEA). Sur sept surgénérateurs fonctionnant ou ayant fonctionné aujourd'hui dans le monde, trois ont eu un très grave accident. Rappelons qu'un surgénérateur de 1.000 MW contient 4 tonnes de Plutonium.

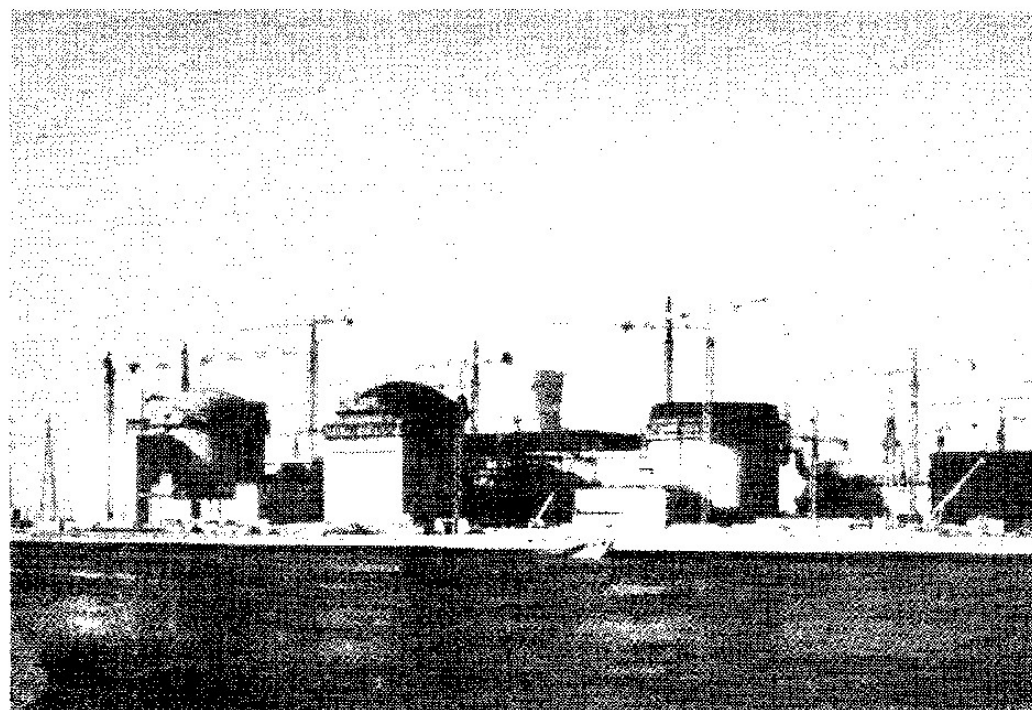
LES DECHETS QUI TUENT

Monsieur BOITEUX, Directeur général d'EDF affirme que « la nécessité de trouver une solution définitive à l'élimination des déchets de très longue période ne présente aucun caractère d'urgence, car les stockages actuels sont sûrs » (*Science et Vie*, oct. 1974). Or, autour de l'usine de retraitement de LA HAGUE (Cotentin) **LE PLUTONIUM EST MAINTENANT DOSABLE DANS L'EAU DE MER**, alors qu'il n'était encore que décelable il y a trois ou quatre ans. Une statistique concernant la spina bifida (malformation de la moelle épinière amenant parfois au crétinisme), révèle que la moyenne nationale est de 1 cas pour 6.000 naissances alors qu'à La Hague elle est de 1 cas pour 600 naissances. A l'usine même, 8 cas de leucémie ont été classés maladies professionnelles (communiqué du Comité de Lutte contre la Pollution

de La Hague). Quant au prix Nobel Hannes ALFVEN, il pose le problème de la gestion des déchets en affirmant que « les entrepôts de déchets radioactifs exigeraient une stabilité sociale qui serait sans précédent dans l'histoire » (*Science et Vie*, mai 1974). Monsieur LENY, Directeur de Framatome (constructeur français de centrales) propose néanmoins une solution : « Pour moi il est essentiel que les centrales nucléaires à construire soient peu nombreuses, donc de grande taille, implantées sur des sites ad hoc et exploitées de façon **QUASI MILITAIRE** » (*Investir*, 24 mars 1975). Quoi qu'il en soit, entre 1965 et 1974, le taux d'irradiation moyen du personnel EDF est passé officiellement de 165 millirem à 550 millirem, le taux des travailleurs ayant reçu plus de 1.500 millirem passant de 2 à 13 % (chiffres communiqués par EDF lors d'un séminaire à la Faculté de Jussieu).

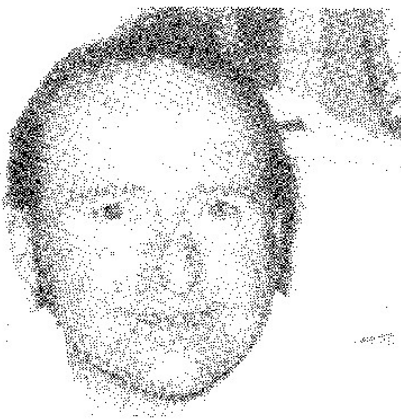
Monsieur MAC CORMACK, Vice-Président de la société General Electric (fabricant de centrales) a déclaré : « Nous sommes la plus complexe, la plus coûteuse et la moins rentable de toutes les industries. Franchement, nous sommes **UNE INDUSTRIE MALADE** » (*Nouvel Observateur*, 29 déc. 1975).

Extrait du fascicule « Le nucléaire, c'est quoi ? »
Editions de La Surienne - Montargis.



LES MESSAGES ET LES MESSAGERS

Nombreux ont été les contactés au cours des dernières décennies. Parmi eux, certains ont pris peur et se sont tus, d'autres ont vu là une occasion de profit, de gagner de l'argent, de se rendre célèbres, ou bien les deux. Des êtres faibles se sont complètement fourvoyés et racontent des histoires délirantes. D'autres encore, n'ayant jamais eu affaire à des frères de l'espace, sont victimes de leur imagination et voient partout des faits extraordinaires.



Il reste un petit pourcentage, enfin, qui a entrepris la lourde tâche de transmettre avec fidélité un message réel, bien que pas toujours logique pour nos esprits matérialistes et ignorants (des ignorants qui s'ignorent). Ceux-là, insensibles aux menaces, à l'ironie, à la haine qu'ils suscitent ou, au contraire, à ceux qui en font de demi-dieux, parlent, écrivent, publient inlassablement. Cependant, parmi les récits de ces messagers fidèles, il se trouve certaines contradictions troublantes. En lisant Adamski (à qui on commence enfin à faire justice), E. Siragusa ou J.P. Prevost, on a l'impression que certaines choses «ne collent pas», ce qui fait jubiler les détracteurs qui ont vite fait de crier au canular. Pour des gens plus honnêtes ou simplement plus prudents et responsables, il y a là un problème.

Je me suis penchée sur ce problème et il m'a remis en mémoire une hypothèse formulée il y a plusieurs mois à propos d'un autre événement qui relève aussi de la parapsychologie mais n'a pas grand chose à voir avec ceux qui nous occupent (en principe, du moins). Je vous la livre sous toute réserve car, comme dit, il s'agit pour l'instant d'une simple hypothèse.

Le message d'une entité qui n'est pas de notre planète, qu'elle soit de nature matérielle ou spirituelle, passe obligatoirement à travers l'esprit du récepteur qui agit comme filtre où le message se condense.

Or, ce filtre n'a pas la pureté et la transparence du cristal. Il est marqué par tout un contenu culturel d'ordre religieux, social, philosophique, etc. sans compter la somme des expériences vécues au cours des vies successives qui conditionne son état évolutif personnel.



Donc, en passant à travers ce filtre, le message sera moulé, de façon tout à fait involontaire, par ledit contenu. D'où les contradictions *apparentes* entre différents récits, tous provenant de gens sincères. Tout comme des glaçons mis au frigo auront la forme des moules où ils auront séjourné, ce qui ne les empêche pas d'être tous issus d'une même eau.

Si le récepteur est profondément religieux, il aura tendance à interpréter le message dans ce sens, et même à lui prêter certaines de ses superstitions et fausses conceptions, car il lui sera difficile de démêler ce qui vient d'ailleurs et de lui-même.



Pour un esprit plus matérialiste, ce sera surtout la partie scientifique ou les données pratiques qu'il retiendra et transmettra. Et celui qui aura des idées politiques ou sociologiques bien arrêtées teintera de leurs couleurs certaines révélations.

Mais tous seront sincères et leurs déformations (si on peut les nommer ainsi), faites de bonne foi.

D'ailleurs il n'y a pas qu'avec les messages venus de l'extérieur que cela se passe. Que d'interprétations n'ont pas été données au message du Christ à travers les siècles, dont certaines qui ont fait de Lui un chef guerrier, un bourreau sanguinaire, Lui qui était tout amour et tout pardon! Et toutes ces erreurs n'étaient pas volontaires, mais souvent le fruit de la mentalité qui avait cours à l'époque. De nos jours encore, certains le voient comme un hors la loi, un simple révolutionnaire un peu plus courageux que les autres, voire même un idéaliste naïf et un peu fou. Et chacun de mettre toute la lumière sur ce qui pourrait confirmer *son* opinion, en laissant dans l'ombre, souvent sans s'en apercevoir, en toute bonne foi, ce qui l'infirmes.

Il y a donc une confusion propre à l'ère qui termine, dont il faut être conscients pour tenter de reclarifier notre façon de penser. C'est très important et c'est le rôle des pionniers que nous sommes tous, les humains nés en ces temps-ci.

J'espère que des personnes qualifiées étudieront cette question, et si les réflexions que je laisse ici les y poussent, je m'estimerai heureuse.

Aster

(1) Le grand contact - Editions La Marge.

INFOS _ PRESSE _ INFOS

Rubrique réalisée à l'aide de coupures de presse, envoyées par nos lecteurs

SAINT-CYR

Le président du syndicat d'initiative découvre un O.V.N.I. dans son jardin...

M. Raymond Poppel n'en revient pas encore. Dans son jardin, hier, il a découvert un « O.V.N.I. » qui a disparu dans le ciel...

Le président de l'Office du tourisme de Saint-Cyr-sur-Mer, membre de la commission départementale du tourisme, M. Poppel, est un homme de bon sens et ce cheminot retraité se dévoue pour l'essor de Saint-Cyr.

Hier, il rentre chez lui sous une pluie battante après avoir passé la matinée au syndicat d'initiative. Il range sa voiture dans le garage de sa villa au quartier de la Bourrasque, au super Lecques. Son épouse l'informe que dans la matinée, des ouvriers ont placé à la limite de son terrain, un poteau E.D.F.

M. Poppel décide d'aller sur place. Il est 12 h 25, lorsque M. Poppel fait sa découverte. Il nous déclare :

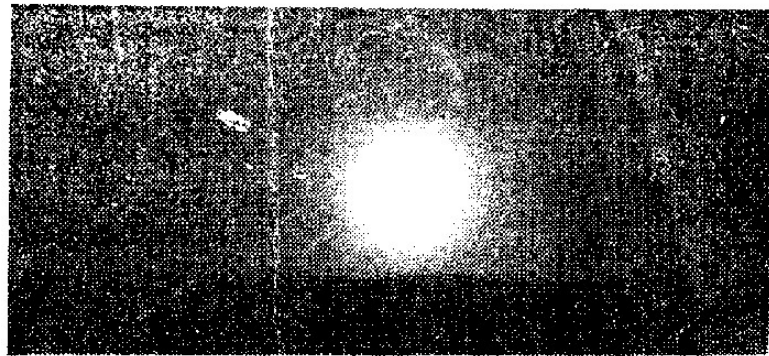
« A une vingtaine de mètres dans l'air, j'ai remarqué un cylindre de deux mètres de haut qui ressemblait à un ballon-sonde jaune un peu dégonflé. Ce qui m'intrigua le plus, ce fut un cube de métal sous ce ballon. Ce cube était très brillant, chaque face scintillait en son centre. L'engin était immobile, silencieux. J'ai appelé mon épouse et suis allé chercher ma longue vue.

L'engin s'est déplacé et s'est mis à la verticale de ma maison. Ma femme, comme moi, a pu observer cet objet.

« Brusquement, et à une vitesse extraordinaire, l'engin est remonté et nous avons pu le suivre jusqu'à ce qu'il perce le plafond de nuages, hélas assez bas. »

Intrigués, M. et Mme Raymond Poppel le furent encore chez eux. Il n'y avait plus d'électricité. Cette panne semble avoir affecté la totalité de la commune de Saint-Cyr. La lumière devait revenir vers les 13 h 45. En cette période de délestage, cette panne n'aurait rien de mystérieux mais, après les observations de M. et Mme Poppel, les amateurs d'O.V.N.I. ne manqueront pas de s'interroger car les services régionaux de l'E.D.F. à La Seyne, ne s'expliquent pas cette interruption.

M. Poppel a prévenu M. Revest, maire de Saint-Cyr, qui a alerté la brigade de gendarmerie. Selon les gendarmes, il s'agirait d'un ballon-sonde ayant heurté une ligne de moyennes tension.



A plusieurs reprises, ces dernières semaines, des habitants de l'île aux Moines et de l'île d'Arz ont aperçu des lumières inhabituelles dans le ciel nocturne. Objets volants non identifiés ? Oui, à coup sûr.

Que sont ces lumières ? Notre correspondant de l'île d'Arz a tenté et réussi à les fixer sur la pellicule. Ce ne sont pas des illusions. Mais de là, à les identifier avec pré-

cision il reste un grand pas à faire. La seule chose que Jean-Claude Le Ruyet peut en dire c'est qu'il s'agissait d'un déplacement lumineux intense, avec un effet de fumeroles, d'ouest en est.

Le cliché a été pris au posé sur une pellicule de 400 ASA. Il est d'une netteté qui exclut toute illusion, mais qui n'apporte pas la réponse à la question « qu'est-ce que cet objet ? ».

O.V.N.I. au Plan-d'Aups ?

Le ciel du Plan d'Aups est-il le théâtre des activités d'un objet non identifié ?

On peut le supposer, suite au témoignage d'un jeune artisan électricien, Pierre Portaler, neveu du maire.

Le 9 octobre, à 5 heures du matin, son attention a été attirée par une forme stagnante au-dessus des arbres, près de son domicile. « Il s'agissait d'un cylindre d'environ 1,50 mètre de diamètre, sur trente mètres de hauteur. L'objet reflétait une lumière orange dans sa partie compacte, puis blanche aux extrémités.

Pierre Portaler est entré chez lui. Il voulait photographier le phénomène. Dans son affolement, il ne trouva pas l'appareil et voulut réveiller sa mère, comme pour se prouver qu'il n'était pas l'objet d'une hallucination.

Lorsqu'il ressortit, l'objet s'était évaporé. Les gendarmes de Saint-Zacharie ont été chargés de l'enquête.

Massif de la Sainte-Baume O.V.N.I. or not O.V.N.I.

Plusieurs témoins de bonne foi ont aperçu, hier, à la tombée de la nuit, un étrange faisceau lumineux très haut au-dessus du massif de la Sainte-Baume.

Cet objet aérien se déplaçait lentement et disparaissait par intermittence.

Était-ce un O.V.N.I. ? Un ballon-sonde ? Un effet optique ? Les observateurs ne trouvent pas de réponse.

D'après les constations faites par les gendarmes de Saint-Zacharie et de Saint-Maximin, il pourrait s'agir tout simplement des éclats lumineux émis par les projecteurs et les plaques réfléchissantes du relais hertzien militaire de la Sainte-Baume.

● SONDAGE : 84 % DES FRANÇAIS CROIENT À LA PARAPSYCHOLOGIE

Quatre-vingt-quatre pour cent des Français déclarent croire aux phénomènes parapsychologiques, révèle une enquête de Bonne Soirée-Sofres.

Cette enquête sera publiée pendant cinq semaines à partir du 15 octobre, dans l'hebdomadaire.



AUTOMNE 1981

ETRES DE TERRE ET DE FEU, ETRES DE MER ET DE VENT, ETRES D'ESPRIT.

La nature est un livre ouvert où chaque nervure de feuillage, chaque onde sur les eaux, chaque regard vers l'horizon remplissent les cœurs de Sagesse.

Les pages en sont colorées et changeantes. A l'automne, elles brillent d'un dernier soleil avant de donner leur vie à la terre après l'avoir apprise et partagée avec ceux qui ont pris le temps d'écouter.

Je remercie les êtres de la Terre et de la Mer, les êtres de Feu et de Vent de nous transmettre depuis l'éternité des Temps les forces invisibles qui rendent la vie juste et paisible. Ils se reposeront durant l'hiver et sur les feuilles séchées ; avec les fruits ramassés, nous continuerons dans leurs ombres à préparer le retour de l'Amour de la Vie.

Un retour magnifique ressentit en Esprit, annoncé par les prophètes, un formidable accouchement :

«Des milliers de sentiments ont créé la terre depuis des millénaires avec des milliers de pensées d'amour ou de manque d'amour, avec des milliers d'êtres connaissant ou ayant perdu le sens de leur origine universelle : le sens divin.

Notre planète, notre mère a évolué par ces sentiments et aujourd'hui la voici sur le point d'accoucher. Elle s'agite et elle tremble. Des archéologues, des chercheurs d'or et de pétrole ont fait des prélèvements pré-

nataux dans son sous-sol sans rien pouvoir définir sur la nature de l'Enfant. L'armée travaille hardiment à préparer la destruction de tous les microbes étrangers qui pourraient nuire à sa santé. Tandis que les religieux bénissent les cieux et les politiciens de les reconnaître comme seuls capables de baptiser le Petit. D'autres encore attendent et acceptent cette naissance comme devant être un jour de catastrophe et de misère.

Certainement, il y aura déluge quand se rompra la poche des eaux, et tremblements de terre, quand commenceront les contractions. Il y aura terreur quand s'ouvrira le ciel.

Il y aura la joie indicible de ceux qui auront porté l'espoir malgré les tempêtes, quand ils verront l'enfant accompagné par des êtres de l'univers. Il soufflera alors un vent d'immortalité, comme un premier cri. Le cordon ombilical sera coupé comme les cordes d'argent. L'enfant naîtra en portant le regard du Monde au delà de la matière physique.

Etres de la terre et du vent, Etres de la mer et du temps, ce pourrait être demain.

Chacun sur terre sera inévitablement amené à choisir son chemin, au delà de toutes prédispositions ou de toutes programmations existantes. La possibilité de choisir est le propre de l'être humain réincarné. A chacun de construire sa vie, de préparer son cœur, d'imaginer la structure et le rayonnement de l'univers afin d'y trouver sa place.

Nous avons donc la possibilité d'attendre en silence les temps annoncés par les prophètes et laisser, par exemple, nos frères de l'espace agir

seuls en médecins de l'univers. Ils n'y feront rien tant que les êtres de la terre aient décidé eux-mêmes. Alors pourquoi ne pas attendre en silence la venue de la sage-femme providentielle ? Croire à cet être d'illusion aux pouvoirs grandioses et mystiques promettant luxe, bonheur et puissance. Une «sage-femme», telle une lionne à sept têtes, qui saura abuser des êtres humains bien plus consciemment que n'ont pu le faire les deux premières femmes : Lilith et Eva. Toutes les radios feront son éloge, elle aura des ambassadeurs dans tous les pays, son visage sera sur toutes les affiches. Elle prendra le chemin facile des mass-médias et déferlera sur le monde en flots noirs et rouges, avilissant l'humain à la matière par des fiches magnétiques ; elle prendra le contrôle des ondes... Je pourrai attendre ce moment en silence. Mais, j'ai choisi d'écouter et d'harmoniser ma volonté avec les lois universelles en refusant la passivité. J'ai pris conscience de cette renaissance prévue depuis des siècles. Elle demandera beaucoup d'énergie mentale et beaucoup d'êtres refuseront d'y croire ou manqueront de courage et pourtant, soeurs et frères, c'est si beau un enfant qui naît dans le ciel...

La nature est un livre ouvert où chaque nervure de feuillage, chaque onde sur les eaux et chaque regard vers l'horizon remplissent les cœurs de Sagesse.



LE DEVELOPPEMENT HARMONIQUE DE L'HOMME

Plus qu'un livre, un enseignement. Sur le chemin des vérités des millions d'hommes chaque jour, par le plus grand hasard se rencontrent. L'auteur de ce livre, Georges, est un de ces êtres qui cherchent et, qui redistribuent. Son livre chacun se doit d'en prendre connaissance. (Pour lui écrire, faire parvenir votre courrier à la revue qui transmettra).

L'Homme contemporain
attentif aux informations de l'actualité
frémit
entre deux images
qui lui sont offertes :

D'une part, l'annonce prophétique
de la destruction et de l'horreur...
d'autre part, l'attente d'un secours
providentiel,
céleste ou extra-terrestre...
Son imagination, sa sensibilité
sont écartelées entre l'angoisse et
l'espérance.

Ainsi se pose à l'Homme du temps
présent
l'impressionnante interrogation
sur son proche avenir.
MAIS...
sincèrement et en toute franchise,
QUE FAIT-IL pour déjouer le sort
et prévenir le danger ?

Craindre ou espérer ne suffisent plus
pour écarter la fatalité.
La crainte irréfléchie,
par les ondes négatives qu'elle
déploie,
s'installe en état de complicité
inavouable
avec le cataclysme qu'elle prépare.
Quant à l'espérance passive,
prise dans l'engrenage de la
matérialité
et de la sensualité,
elle ne fait RIEN pour échapper
à ce désastre...

MAINTENANT,
au point où nous en sommes,
seule une ACTION fervente,
dynamique et soutenue,
à l'échelle individuelle,
puis sur le plan familial, local,
national et mondial
peut nous permettre de nous en
sortir.

COMMENT ?

Répondant à cette urgence,
UN LIVRE inattendu, inespéré,
s'élaborait dans l'ombre
depuis des dizaines d'années,
attendant patiemment son heure
pour s'exprimer :

LE DEVELOPPEMENT HARMONIQUE DE L'HOMME.

Qu'est-ce à dire ?

Un important ouvrage littéraire,
certes,
mais avant tout
une chaîne humaine et fraternelle
sans étiquette ni appartenance,
sans dogmes ni contraintes,
s'en référant exclusivement
aux LOIS de la VIE et de l'ETRE
telles qu'elles s'inscrivent
dans l'intimité de chacun...

Considérant le VRAI PROBLEME HUMAIN

dans toute sa limpidité, son envergure et sa profondeur
et jetant les bases pour un épanouissement
de l'Homme et de sa civilisation
dans la figuration universelle et cosmique...
selon les trois facultés de la Conscience :
l'Intelligence,
la Sensibilité
et la Volonté,
à l'échelle terrestre et physique
et sur le plan spirituel et métaphysique.

SEPT ELEMENTS psychologiques et constructifs en déterminent la réalisation :

1° : La connaissance profonde de notre vie intérieure et le contrôle progressif de toutes nos énergies physiques et psychiques.

2° : La qualité des relations humaines orientées vers l'universelle Fraternité.

3° : Le bien-être physique par le respect des lois d'équilibre et d'harmonie qui gouvernent la santé du corps.

4° : La fréquentation assidue du Plein-air et la contemplation du spectacle naturel, source d'énergie, d'enthousiasme et d'élévation.

5° : L'humanisation du travail et l'utilisation hautement culturelle des loisirs s'ouvrant sur l'Art dans toutes ses expressions et s'attachant au développement esthétique et la personnalité.

6° : L'action sociale individuelle et collective NON VIOLENTE, tendue vers l'élévation de l'Humanité, en accord avec son destin véritable.

7° : L'étude intuitive et scientifique du Plan Cosmique en SEPT LOIS fondamentales qui donnent la clé de l'Etre Universel.

Le DEVELOPPEMENT HARMONIQUE DE L'HOMME

s'adresse effectivement
à tous les Hommes sans exception...
tout simplement parce qu'il est gravé dans l'Universelle Conscience au même titre que la respiration, les pulsations du coeur...
au même titre que la Vie qu'il représente
et qu'il veut fidèlement servir.
Il nous entraîne progressivement à prendre conscience du caractère transcendant et sacré de la vie terrestre,
ce fugitif transit de la naissance à la mort.
Il nous incite à rayonner la joie de vivre...
à diffuser l'universel Amour en mettant en évidence tout ce qui peut rapprocher les êtres, laissant de côté ce qui tend à diviser...

il souligne avec force la priorité, non pas d'un ouvrage littéraire sur lequel on serait tenté de s'assoupir, mais plutôt d'une ACTION d'exemple intensément vécue.

Il se déploie sur un terrain neutre dans une terminologie qui offre à tous les mouvements de bonne volonté une perspective de convergence sans renoncer à leur originalité.

La mise en garde constante contre la stérilité et la sécheresse de l'intellectualisme, contre les fantasmes de l'imagination et l'exaltation déréglée de la sensibilité, contre les excès tyranniques de la volonté...

en somme, le **CONTROLE DE SOI-MEME**

dans l'équilibre et le discernement... tout cela réuni

fait du Développement harmonique de l'Homme

une doctrine de pure révolution

par le dedans, par le cœur,

par la forteresse individuelle...

une révolution dans la Clarté,

sans heurt et sans risque.

S'adressant à toutes les couches de la société,

de la base au sommet, il se révèle comme la voie naturelle

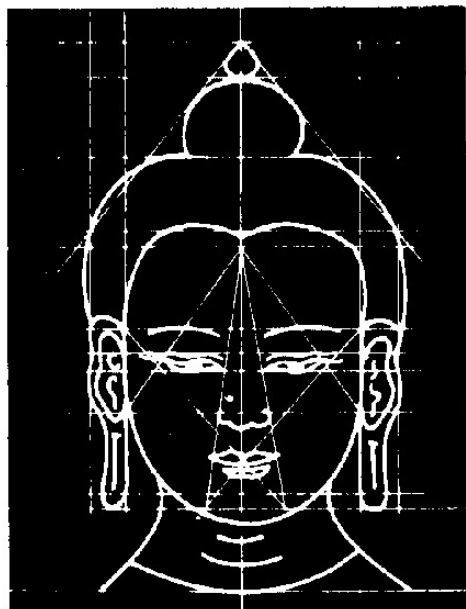
pour aider le monde à réaliser

avec le minimum de souffrance

l'irrésistible **MUTATION**

dans laquelle il se voit engagé

par les Lois éternelles de l'évolution.



GALLIPOLI:

"ENLEVEMENT" OU PIEUX MENSONGE ?

«Gallipoli, c'est fini !»

Nous l'avons cru...

Mais voyons d'abord l'ensemble des faits.

650 Turcs furent faits prisonniers et un important matériel de guerre pris sur l'ennemi. Là commencent les bizarreries.

L'Expédition Franco-Britannique des Dardanelles

Elle fut entreprise en 1915 sur l'initiative britannique dans le dessein d'assurer aux Alliés le contrôle des Détroits et le contact avec la Russie. Après l'échec de l'amiral Guépratte pour forcer les détroits le 18 Mars 1915, fut constitué un corps expéditionnaire de quatre divisions britanniques et une française. Le 25 Avril deux débarquements purent être effectués au sud de la presqu'île de Gallipoli qui longe le détroit côté européen. La puissance des fortifications ennemies et l'énergie de la résistance turque firent que les deux têtes de pont ne purent jamais se réunir et que la pénétration alliée ne dépassa jamais 5 km de profondeur.

L'évacuation, décidée en Novembre 1915 après une visite de lord Kitchener, fut terminée le 9 Janvier. Le front se stabilisa le 15 Juillet. Les combats qui se déroulèrent alors n'en furent pas moins meurtriers.

AOÛT 1915

L'opération la plus importante effectuée pendant la première quinzaine d'Août était le débarquement des forces britanniques dans la zone occupée par les A.N.Z.A.C. (Australian and New Zealand Army Corps) dans la baie de Suvla, dite aussi baie d'Anafarta, un des points clé de la presqu'île.

En entreprenant cette action, sir Ian Hamilton, commandant les forces britanniques, avait un triple objectif. Dans un élan, depuis la zone des A.N.Z.A.C., couper le gros de l'armée turque de ses communications par terre avec Constantinople; gagner de telles positions pour l'artillerie que l'armée turque fût également coupée de toute communication avec Constantinople par la mer; assurer à la baie de Suvla de pouvoir rester une base d'hiver pour les A.N.Z.A.C., et le devenir pour toutes les troupes opérant dans la partie nord de la presqu'île.

Les troupes devant être débarquées provenaient du 9ème corps d'armée britannique stationné dans l'île d'Imbros. Les opérations commencèrent le 6 Août au soir sous le commandement du lieutenant-général sir F. Stopford. Le débarquement eut lieu en trois points et réussit en deux.



Lord Kitchener à Gallipoli. (cliché Rot)

C'est ici qu'il convient de rappeler «l'affaire de Gallipoli», rapportée notamment par George Langelaan dans le numéro 37 de Novembre-Décembre 1967 de *Planète*.

LA «COTE 60»

Lorsqu'en 1918 la Turquie capitula, la première chose que l'Angleterre aurait exigé eût été le retour du 5ème Régiment de Norfolk prétendu porté «disparu ou anéanti» le 21 Août au cours d'une attaque de soutien des A.N.Z.A.C. qui n'arrivaient pas à prendre une certaine «cote 60» au sud de la baie de Suvla.

Les Turcs auraient répondu n'avoir jamais entendu parler de ce régiment et affirmé ne pas avoir fait un seul prisonnier à la date du 21 Août 1915.

Cette déclaration, écrit George Langelaan, ne surprit pas tout le monde, car il ne manquait pas de témoins de la «disparition» du 5ème Norfolk ou tout au moins de ce qui en restait (environ 400 hommes) au moment de l'attaque de la fameuse «cote 60». Voici ce que raconte un de ces témoins, le sapeur néo zélandais F. Reichart:

«Le jour s'était levé clair, sans un nuage en vue, à l'exception toutefois de six ou huit nuages en forme de pain qui stationnaient au-dessus de la «cote 60». On remarqua que, malgré un vent du sud de six à sept km/h, ces nuages ne changeaient ni de place ni de forme.»

«De notre poste situé à une hauteur d'environ cinq cents pieds (150m), donc environ trois cents pieds (90m) au-dessus de la «cote 60»,

(à suivre)

Extrait de "La Revue des Soucoupes Volantes" M. Maitet Ed.

«La population dans son ensemble doit avoir une connaissance suffisante des centrales nucléaires et de leurs dangers réels».

(A. Giraud, ex-ministre de l'Industrie).

ACCIDENT GRAVE DANS UNE CENTRALE NUCLEAIRE : LES CONSEQUENCES.



Des dizaines de milliers de morts, immédiates ou différées ? L'exode définitif de millions de personnes ? La ruine de la nation ? Peut-être.

Un réacteur, autre qu'un surrégénérateur, ne peut pas exploser comme une bombe atomique. Mais il accumule une énorme quantité de corps radioactifs qui, libérés en partie dans l'atmosphère par un accident majeur, pourraient contaminer gravement non seulement le voisinage du site, mais des lieux peut-être éloignés. Si les régions touchées étaient à forte concentration humaine, la catastrophe pourrait prendre alors une dimension épouvantable. Un accident majeur d'une usine de retraitement aurait, lui, des conséquences à l'échelle d'un continent comme l'Europe. Paradoxalement, c'est l'ampleur de ses conséquences qui fait le plus douter de la possibilité d'un tel accident. Pourtant...

THREE MILE ISLAND

A Three Mile Island, le 28 mars 1979, 2 heures 20 environ après le début de l'accident du réacteur, l'opérateur décide de téléphoner au responsable de la construction de la centrale. Il a la chance de le trouver chez lui. Celui-ci lui conseille de fermer une vanne du pressuriseur du réacteur. Cette opération, en arrêtant une fuite importante du circuit d'eau de refroidissement du cœur du réacteur, dont le personnel de la centrale ne s'était pas rendu compte, évite la catastrophe.

Que se serait-il passé si elle n'avait pas été réalisée à temps ? (Il s'est fallu d'une demi-heure à une heure, d'après les experts officiels de la N.R.C., la commission nationale américaine de réglementation nucléaire). Le cœur aurait fondu complètement : une masse compacte formée du métal des gaines, d'uranium, de plutonium et de différents corps radioactifs produits lors de la fission du combustible, se serait effondrée sur la base de la cuve, la transperçant malgré ses 20 centimètres d'épaisseur d'acier. Elle aurait ensuite fait fondre le béton de l'enceinte de confinement pour s'enfoncer dans la terre jusqu'à une profondeur qu'il est impossible d'évaluer.

Un nuage composé de gaz et d'aérosols de corps radioactifs se serait alors formé dans l'enceinte de confinement et se serait probablement répandu dans l'atmosphère à travers les brèches faites par l'explosion de

vapeur due au contact de l'eau et du cœur en fusion, ou par le passage de celui-ci à travers l'enceinte de confinement.

Quelles seraient les conséquences d'un accident de ce type ?

CERTITUDES ET INCERTITUDES SUR LES CONSEQUENCES D'UN ACCIDENT DE REACTEUR.

Différentes études ont été faites sur ce sujet et une étude internationale commanditée par l'O.C.D.E. (Organisation de Coopération et de Développement Economique) est en cours. Certaines des indications techniques figurant dans le présent document ont été d'ailleurs précisées par un des experts participant à cette étude. Le problème de l'estimation de ces conséquences comporte un certain nombre de données connues et d'autres qui le sont moins.

Ce qui est bien connu est la quantité de produits radioactifs qui se sont accumulés dans un réacteur au bout d'un certain temps de marche. Cette quantité est énorme. Il se fabrique et s'accumule par jour dans un réacteur de 1000 MWé (mégawatts électriques) une quantité de produits de longue vie radioactive (comme le strontium 90 ou le césium 137) à peu près équivalente à celle que libérerait l'explosion de quatre bombes de type Hiroshima. Un réacteur ayant fonctionné plusieurs années contient une quantité de ces corps du même ordre de grandeur que celle qui a été libérée dans l'atmosphère par toutes les explosions nucléaires (en radioactivité, plusieurs milliers de bombes Hiroshima). Il contient aussi une quantité de produits de courte vie radioactive, moins grande mais néanmoins considérable.

Cependant, le danger présenté par la libération de ces corps lors d'un accident de réacteur est tout différent de celui d'une explosion où une grande partie des produits est projetée en haute altitude et met plusieurs années pour retomber, se dispersant



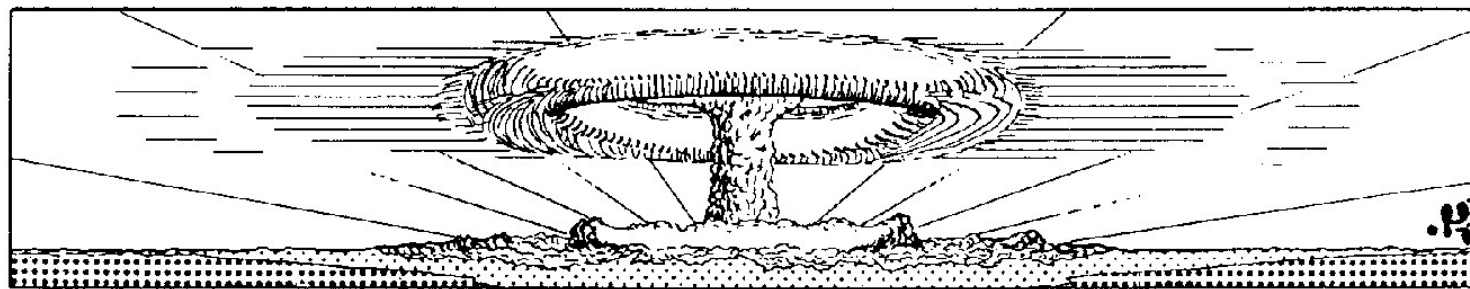
sur toute la surface de la terre. De plus, ces explosions ont été échelonnées dans le temps et l'espace. Dans le cas du réacteur, la libération s'effectuerait près du sol, en un même lieu et en un même temps, d'où une très forte concentration de produits radioactifs se déplaçant sous la forme d'un nuage invisible mais mortel dans la direction du vent.

Certes, la totalité des corps radioactifs ne serait sans doute pas libérée dans l'atmosphère lors de l'accident. La proportion qui s'échapperait est une première inconnue, mais les estimations les plus optimistes correspondent à des quantités très importantes, de l'ordre, pour les produits de longue vie radioactive, de celle que libèreraient des centaines de bombes type Hiroshima.

Une autre inconnue concerne les conditions météorologiques (direction et vitesse du vent, stabilité de l'atmosphère) au moment de l'accident et pendant les heures qui suivent. De plus, même pour des conditions atmosphériques données, la dispersion dans l'atmosphère et le dépôt au sol des produits comportent une marge d'incertitude.

La dernière inconnue réside dans l'estimation, d'une part de la quantité de rayonnement, la dose (mesurée en rems), subie effectivement par un individu pour une concentration donnée du nuage ; d'autre part, les dommages qu'il peut causer à l'organisme. Les études sur ce sujet sont faites par la C.I.P.R. (Commission Internationale de Protection Radiologique), en vue des réglementations concernant l'exposition aux radiations des travailleurs du nucléaire et du public. Mais le petit nombre des membres de cette commission, dont certains, qui font carrière dans l'électro-nucléaire, sont à la fois juge et partie, la quasi-exclusivité des recherches dosimétriques, l'absence de critiques extérieures et, ce qui est inquiétant, les positions manifestement pronucléaires de cette commission, des déclarations cyniques en particulier sur la nécessité de réviser certaines bases de calcul de façon à permettre la réalisation des centrales, peuvent faire craindre l'influence d'un parti-pris unilatéral sur ces estimations et augmenter leur marge d'incertitude. Il est, par exemple, troublant de constater que l'estimation par la C.I.P.R. de la nocivité d'un

tation possible des vents et du relief de la région choisie. Elle correspond à des conditions météorologiques défavorables où le vent est faible et l'atmosphère très stable. Elle montre qu'en cas d'accident grave la dose subie par un individu se trouvant sous le vent du réacteur, dans l'axe du vent, serait à un kilomètre supérieure à un million de rem ; à 10 km, proche de 50 000 rem ; et à 100 km, encore supérieure à 4 500 rem. La largeur de la zone où la dose reçue dépasserait 600 rem, ce qui correspond à une grande probabilité de mort immédiate ou différée, serait, à 100 km sous le vent du réacteur d'une dizaine de kilomètres. L'étude n'a pas été poussée au-delà de 100 km mais la contamination pourrait évidemment s'étendre beaucoup plus loin. Une étude antérieure, le rapport Rasmussen, donne des estimations qui, bien qu'elles ne soient pas directement comparables par suite de l'utilisation de critères radiologiques différents, sont plus optimistes (1). Par exemple, la distance dans l'axe du vent où la probabilité de mort rapide est très élevée, n'y dépasse pas 16 km.



Une chose est cependant certaine, c'est l'extraordinaire possibilité de diffusion de ces produits. En 1957, à Windscale, en Grande-Bretagne, la libération d'environ un cinquième de gramme d'iode 131 avait contaminé 500 kilomètres carrés de terre de manière à rendre le lait impropre à la consommation pendant trois à cinq semaines et touché de façon significative plus de 19 000 kilomètres carrés, une superficie équivalente à celle des trois départements français, jusqu'à des distances dépassant 200 km. (En cas d'accident d'un réacteur de 1000 MWé, c'est 3000 fois cette quantité d'iode 231 qui pourrait être libérée).

des plus gênants radionucléides, le strontium 90, a été en dix ans, mino-
rée dans un facteur 10.

ESTIMATIONS SUR LES CONSEQUENCES RADIOLOGI- QUES D'UN ACCIDENT DE REACTEUR.

Une étude a été réalisée en 1976 par l'Institut de Sécurité des réacteurs de République Fédérale d'Allemagne. On peut la transposer à tous les réacteurs de 1000 MWé comme ceux du Tricastin ou 1300 mwé comme ceux qu'E.D.F. envisage de construire à Plogoff en tenant compte de l'orien-

Le rapport Rasmussen a fait l'objet de vives critiques et, depuis l'accident de Three Mile Island, les faits ont d'ailleurs apporté à la partie de ce rapport qui traite des possibilités d'un accident un démenti cinglant : la fusion d'un réacteur qui a été évitée de peu à Three Mile Island y était jugée comme hautement improbable.

Une étude récente (2) réalisée par le C.E.A. finlandais, utilisant les mêmes facteurs de diffusion atmosphérique et de dépôt au sol que ceux du rapport Rasmussen, mais une méthode de calcul par ordinateur beaucoup plus réaliste, a montré que, sur un point important les résultats de ce rapport devaient être considérés

comme entièrement faux : dans certaines circonstances météorologiques, la proportion de produits radioactifs encore en suspension dans l'atmosphère à grande distance du lieu de l'accident est considérablement plus forte que dans le rapport Rasmussen. Si bien qu'en cas de pluie précipitant au sol ces produits, les habitants d'une ville éloignée de plusieurs centaines de kilomètres pourraient être gravement contaminés.

On peut craindre que des erreurs aussi graves ne se soient glissées dans d'autres extrapolations du rapport Rasmussen, par exemple celles qui traitent de la proportion de produits s'échappant du réacteur ou des estimations dosimétriques. Il est donc prudent de prendre très au sérieux les estimations plus pessimistes de l'étude de R.F.A.

LES CONSEQUENCES A LONG TERME.

La particularité d'un éventuel accident de réacteur réside dans l'irréversibilité de ses effets. La zone initialement touchée par le dépôt des produits à longue vie radioactive lors du passage du nuage devrait être évacuée pour des décennies, et non seulement cette zone, mais aussi les régions plus ou moins voisines, car les vents soufflant ensuite sur cette zone et y soulevant des poussières à forte concentration radioactive pourraient les transporter rendant le risque de contamination trop élevé.

Si un accident au Tricastin touchait la basse vallée du Rhône, il ne semble pas exclu, par exemple, que non seulement les villes d'Orange, Avignon, Châteaurenard aient à être abandonnées, mais aussi Carpentras, Cavaillon, la région de Fos, Marseille, Aix, Arles, Nîmes, Montpellier, Sète, Béziers, et, vers le nord, Montélimar, Valence, non parce que la radioactivité y serait trop élevée en moyenne, mais parce que, certains jours de vent, le risque de contamination par dépôt de poussières sur la peau et les aliments y serait inacceptable.

Que ferait-on des personnes déplacées ?

Que ferait-on de cet immense trou radioactif dans le territoire français ?

LES USINES DE RETRAITEMENT

Les conséquences d'un accident majeur dans un des chaînons indispensables du développement nucléaire, le centre de stockage ou de retraitement du combustible usé, où peut s'accumuler une cinquantaine de coeurs de réacteurs, seraient extrêmement plus graves que celles d'un accident de réacteur. Par vent d'Ouest, un nuage radioactif issu de La Hague, dans le Cotentin, pourrait encore provoquer des dégâts considérables en U.R.S.S., contaminant tout sur son passage.

EN GUISE DE CONCLUSION

Tels sont les risques auxquels nous exposerait un accident grave dans un réacteur nucléaire ou une usine de retraitement. Et il ne s'agit nullement d'hypothèses invraisemblables : en Union Soviétique, à l'est de l'Oural, une immense zone est désormais interdite à la suite d'un accident nucléaire survenu à la fin des années 50 et dont on ignore encore la nature exacte.

Les accidents graves ne sont d'ailleurs pas le seul danger que présente l'énergie nucléaire. C'est en permanence que les rejets gazeux, liquides et solides des centrales contaminent l'environnement, même en fonctionnement «normal». Il s'agit certes de radiations à faibles doses mais des études récentes en ont montré les dangers, jusqu'à présent sous-estimés. Les mines d'uranium rejettent en permanence du radon, gaz radioactif, et leurs terrils sont une source, permanente elle aussi, de contamination. Mentionnons aussi pour mémoire les risques d'accidents dans les surrégénérateurs qui, eux, contrairement aux réacteurs ordinaires, peuvent subir une explosion d'origine nucléaire ou des explosions classiques en raison des 5000 tonnes de sodium liquide qu'ils contiennent (le sodium s'enflamme spontanément à l'air et explose au contact de l'eau). Faut-il aussi rappeler qu'en cas de guerre, les 200 réacteurs dont E.D.F. a commencé à parer la France deviendraient autant

de sources de contamination nucléaire mises à la disposition de l'adversaire par nos propres soins pour nous anéantir plus sûrement.

(1) Pour une analyse comparative de ces deux rapports, voir les fiches techniques 29 et 29 bis du Groupement des Scientifiques pour l'Information sur l'Energie Nucléaire (G.S.I.E.N.), 2 rue François-Villon, 91400 ORSAY.

(2) Health Physics, 37, p 337.

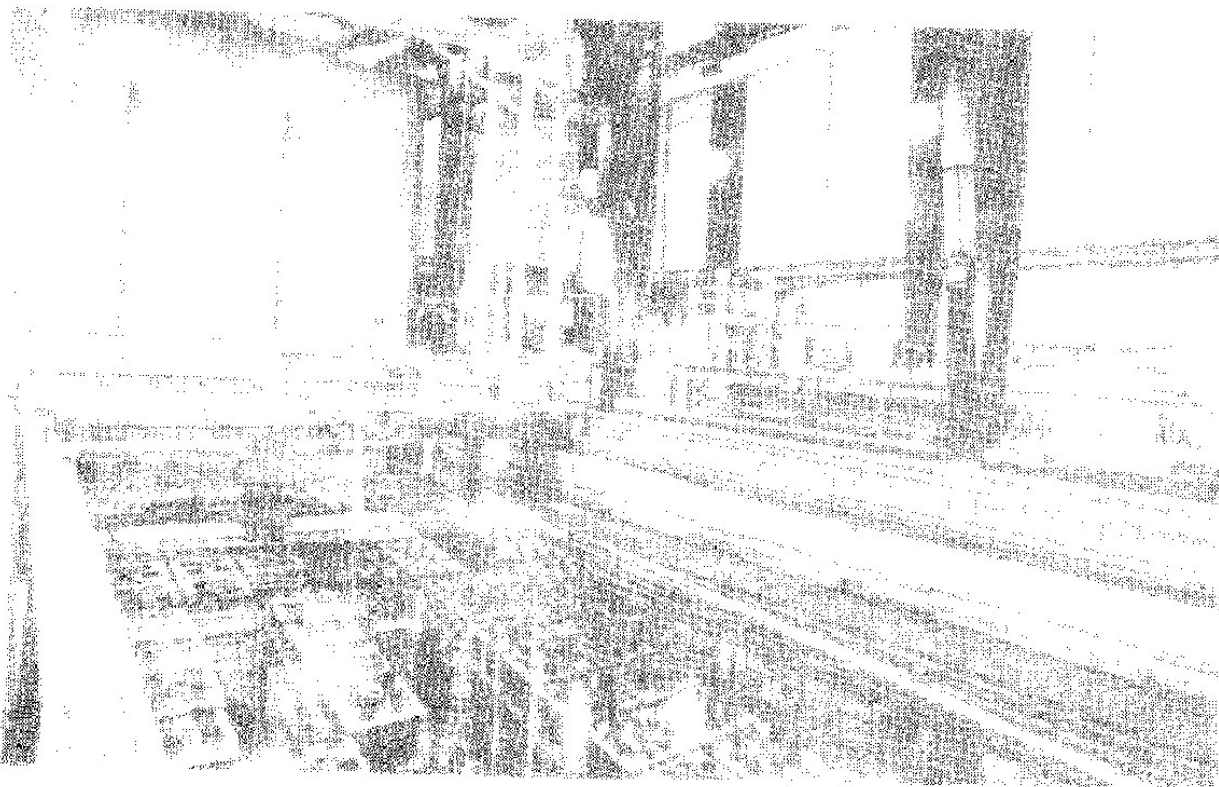
DES POSSIBILITES D'ACTION

Face à de tels dangers, il est faux de penser que nous ne pouvons rien faire. La plus grande partie du programme d'E.D.F. peut encore être bloquée si nous nous en donnons les moyens et si la résistance à la base se développe, comme à Golfech ou à Plogoff. Voici donc quelques propositions d'information et d'action.

1) **S'Informer.** Il est essentiel de s'informer pour ne pas se laisser endormir par la propagande d'E.D.F. Vous pouvez pour cela vous procurer trois textes d'information sur le nucléaire : une conférence du Commandant Cousteau, un tract sur Three Mile Island et un article sur les énergies nouvelles qui pourraient remplacer le nucléaire. (Pour les recevoir, envoyez une enveloppe timbrée à votre adresse avec la mention : «Information-Nucléaire» au CLICAN, B.P. 824 - 83053 Toulon Cédex).

2) **Informez son entourage.** Chacun de nous peut informer son entourage et, par le phénomène de la boule de neige, contrebalancer la propagande pronucléaire. Vous pouvez pour cela commander le présent tract et chacun des trois tracts cités ci-dessus au prix de 10 F les 50, 55 F les 500, 105 F les 1000. Adresser toute commande au CLICAN - voir ci-dessus - CCP 2902-67 Marseille ou en timbres. (Pour une diffusion massive, penser aux pare-brises des voitures en stationnement sur lesquels chaque tract déposé devient une affiche).

3) **Manifester votre refus du nucléaire.** En vous abstenant de vous faire installer le chauffage électrique intégré pour lequel E.D.F. n'a pas cessé de faire des campagnes publicitaires en contradiction formelle avec les mesures d'économies d'énergie (le chauffage électrique est le plus coûteux en



énergie) et pour justifier, par l'augmentation de notre consommation, le programme électro-nucléaire. C'est ainsi qu'E.D.F. est la vraie responsable des pannes et des délestages d'hiver. D'ailleurs, actuellement, et pour longtemps encore, la réalisation des centrales nucléaires consomme plus d'énergie que le nucléaire n'en fournit et E.D.F. ne cesse, belle indépendance, d'emprunter aux Etats-Unis.

-En vérifiant si votre compteur électrique n'est pas trop puissant pour vos besoins. Un compteur Ménage de 3 kw suffit en général, même pour une famille nombreuse. Donc, si E.D.F. vous a installé un compteur Confort ou Grand Confort, que vous payez plus cher, demandez son remplacement par un compteur Ménage.

4) Dire non au nucléaire par un acte. Un moyen très simple et tout à fait légal s'offre à vous. Payez dans les

délais voulus mais en 3 chèques successifs vos factures d'électricité. Si elle s'amplifie, cette grève du zèle qui est soutenue par de nombreuses associations, peut bloquer la comptabilité d'E.D.F. dont l'automatisation n'est pas prévue pour un tel mode de paiement.

5) Soutenir directement la résistance locale

Vous pouvez pour cela acheter une part du Groupement Foncier Agricole (G.F.A.) de Plogoff qui permet aux habitants de cette commune d'acheter et de mettre en culture les terres sur lesquelles est prévue la construction de la centrale. Prix d'une part : 100 F à expédier au G.F.A. - Plogoff B.P.5 29153 Plogoff.



POUBELLE NUCLEAIRE DE
LA HAGUE

ENFANCE ET PARTAGE VAR

Cette association, fondée en août 1981, autonome, régie par la Loi du 1er juillet 1901, est agréée au Journal Officiel du 18 août 1981. C'est une organisation gérée entièrement par des personnes bénévoles.

"ENFANCE ET PARTAGE VAR" est dans la lignée des autres "ENFANCE ET PARTAGE" dispersés en France, dont le but est de secourir les enfants en détresse. Dans le cadre de l'aide à l'enfance malheureuse, elle s'est fixé ses propres objectifs: des parrainages en Inde (parrainages sur place, l'enfant restant dans son milieu).

A Madras (Inde du Sud), un établissement accueille 40 enfants de 3 à 14 ans: 15 petits polyos et 25 cas sociaux (enfants plus ou moins abandonnés). Faute d'argent, ce home ne pouvait subsister. A ce jour, un grand nombre d'enfants est déjà parrainé; ce qui a permis l'ouverture officielle du centre.

Ce home a besoin d'équipement urgent, notamment 6 WC, un toit de palmes, des ventilateurs et divers ustensiles ménagers.

Si vous vous sentez concernés, contactez-nous, inscrivez-vous comme membre de notre association (cotisation: 30F par an). Toutes vos suggestions seront les bienvenues.

AIDEZ-NOUS, en envoyant vos dons (nous revendons les vieux objets, vêtements etc.) à ENFANCE ET PARTAGE VAR, 79 Bd Edouard Herriot, 83200 TOULON
Tél: (94) 89.49.53

MERCI

*Vous êtes les arcs
Par qui vos enfants
Comme des flèches vivantes
Sont projetés.*

*Khalil Gibran
"Le Prophète"
(casterman)*

UN FILM POUR FAIRE PEUR...

UN DEBAT POUR FAIRE RIRE!

OU

LA TELEVISION RESTE
FIDELE A ELLE-MEME !

Ce mardi de décembre 1981, la soirée s'annonçait intéressante: la deuxième chaîne, dans le cadre des "Dossiers de l'Ecran", ouvrait celui des O.V.N.I.

Un film et un débat: de quoi faire un grand pas et aborder bon nombre de questions.

Hélas ! La première partie s'annonce mal; Le film: "La guerre des Mondes".

Et nous voilà repartis à la chasse des méchants Martiens venus conquérir notre planète. De la panique, des morts, des rayons laser... Rien ne manque, pas même l'Extra-terrestre made in U.S.A., sorti tout droit d'une fabrique d'aspirateurs. Tout y est. Qui oserait, après un tel défilé d'idioties, aller faire une promenade et contempler les étoiles ?

La télé reste la même. Depuis des années, l'Extra-terrestre (si toutefois il existe !), est l'Envahisseur, arrivant sur terre en Maître de l'Espace, pour coloniser les petits Terriens ! Toujours le même élément d'intoxication: La Guerre !

- La guerre des Mondes,
- La guerre des Etoiles etc.

A quand la guerre du Ridicule ?

Pas une seule fois, la télévision n'a présenté l'Extra-terrestre sous un autre aspect !

L'explication en est simple:

Sommes-nous capables d'envisager une autre existence que la nôtre, sans la juger semblable à nous ?



Tous les moyens d'information ont, de tous temps, servis de support pour entretenir un climat de violence, de haine etc...

Cette soirée des "Dossiers de l'Ecran" en est une parfaite illustration.

Mais remettons les bras d'acier des envahisseurs dans les bobines et passons au débat.

QUAND LE GEPAN DEPLACE
SON DIRECTEUR.

Du beau monde, autour de la caméra, pour nous rabâcher, une fois de plus, les mêmes propos: "La vie ailleurs ? Bof !"

"Peut-être bien, oui..."

"Peut-être bien, non..."

"Sur telle planète, il n'y a pas d'eau, sur telle autre, il fait trop chaud, et là-bas, trop froid..."

"De toutes façons, les Extra-terrestres (si toutefois ils existent...), ne sont pas évolués: Nous leur avons envoyé un message et une cassette qui sont restés sans réponse. Pas de doute, vous voyez bien que nous sommes les seuls !"

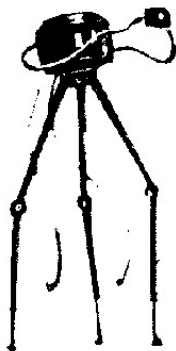
Monsieur Pradel:

"Etrange, vous avez dit étrange ? Comme c'est étrange !"

La parole est à Monsieur Esterlé, Directeur du GEPAN: (Groupe d'Etude des Phénomènes Aériens non identifiés).

"Au GEPAN, nous étudions les rapports: Rien de bien sérieux !"

Ajoutons à cela un grand brassage de vent, des mots pour former des phrases et surtout, surtout pour ne rien dire.



Dans le livre de H.G. Wells, « La Guerre des Mondes », les machines de guerre des Martiens ressemblaient à des petites tours montées sur trois pattes articulées. Elles tenaient dans leurs tentacules une boîte qui lançait des rayons mortels et destructeurs.

Heureusement, la seule personne intéressante de la soirée a pu placer deux mots. Ce Monsieur, témoin d'un phénomène, aurait sans doute eu davantage à dire :

Encore eut-il fallu qu'on lui laisse la parole !

QUAND LES PSEUDO-SCIENTIFIQUES DEVIENNENT DE VRAIS COMIQUES !

Les Ufologues seraient-ils boudés par la télévision ? Dommage, nous aurions peut-être pu en savoir davantage. Les "Scientifiques"

présents nous ont présenté de belles photos, parlé de la distance qui nous sépare des autres planètes, des conditions de vie sur Vénus etc...

Mais les O.V.N.I., dans tout ça ? Une autre fois peut-être...

Les participants ont du se tromper de débat.

Les présentateurs, de sujet. Monsieur Esterlé de profession.

Mais les téléspectateurs ne se sont pas trompés, eux : "On se fout de nous !"

Je rugis derrière mon téléviseur, décroche le téléphone : S.V.P.11 11 :

"Allo ! Bonsoir Madame. Dites-moi, pourquoi Extra-terrestre = guerre ?

Pourquoi ne pas faire venir au débat ceux qui en ont rencontré ? Ceux qui disent que l'Extra-terrestre ne veut pas la guerre, mais..."

"BIP...BIP..."

"Merde ! On a raccroché !"

Mais le débat s'achève, et le psychologue conclut :

"N'a-t-on pas tendance à faire un transfert de nous-mêmes, sur ce que nous ne connaissons pas ?"

Jean Pierre PREVOST

quelques jours après Var Matin ?

Faits divers varois

Satellite ou météorite ?

L'O.V.N.I. de Brignoles observé par de nombreux Varois

Dans notre édition d'hier, nous avons relaté l'observation faite à Brignoles par une habitante qui, mardi soir, vers 21 h 30, a été le témoin d'un phénomène peu banal : un objet volant ayant la forme d'un pleine lune, d'un blanc très lumineux, se déplaçait à faible altitude avant de disparaître verticalement derrière les maisons.

Nous demandions aux personnes ayant observé ce même phénomène, de bien vouloir téléphoner à notre agence « Var Matin » de Brignoles.

Hier, le standard de l'agence brignolaise a été littéralement saturé par les communications émanant de nombreuses villes du département.

De Hyères, Cuers, Toulon, Carqueiranne, La Valette, La Londe, Six-Fours, Saint-Cyr, La Garde, Sanary, Le Luc, Cabasse, Cotignac, Saint-Maximin, Brignoles, Tavernes, Les Arcs et même du golfe de Saint-Tro-

pez, plus de cent Varois se sont manifestés pour apporter leurs témoignages. Tous ont bien vu, ce même soir, à peu près à la même heure, cette boule ronde et éclatante, ressemblant à une lune pour les uns, à un ballon de football pour les autres, se mouvoir dans le ciel et disparaître à la verticale, comme absorbée par la terre ou par la mer. Pour tous, la trajectoire est identique : le déplacement s'effectue rapidement vers le Sud-Est.

Pendant « La femme-flic » et l'entraînement

Dans plusieurs villes distantes de quelques dix et même cinquante kilomètres, de nombreux téléspectateurs qui suivaient le film « La femme-flic » ont eu le regard attiré et accroché par cet insolite objet en mouvement éclairant vivement leurs vitres comme un phare.

Sur le stade de Fontpré, à Toulon, l'équipe de football de la SERNAM a interrompu son entraînement pour commenter la présence et la courbe de cette « lune » époustouflante. « Tous les joueurs ont bien vu cette grosse boule éclatante qui a laissé derrière elle, une espèce de traînée. C'était impressionnant » nous a assuré un des footballeurs. Plusieurs automobilistes qui, avec leur famille, circulaient sur des routes du littoral ou du centre-Var, ont également ressenti le même sentiment de curiosité impressionnée et interrogative devant cette clarté toute ronde paraissant très proche.

S'agit-il d'un satellite ? Ou d'une météorite ?

En l'état des faits, le phénomène consistait aux presque quatre coins du Var en étrange. Il mérite de la part des chercheurs et des observateurs, des explications.

Marie-Claude PICHON

A PROPOS DE

BLANCHE SCOUNOPOULOS

A Régusse, dans le Haut Var, vit une femme assez étonnante, à laquelle l'"Inconnu" a déjà consacré un article, il y a quelques mois: Blanche Scounopoulos.

D'un dynamisme de jeune femme, malgré ses 81 ans, elle a accepté de répondre à quelques questions.

Q - Quand et comment vous êtes amenée à vous intéresser aux questions dites "Paranormales" ?

R - Il y a très longtemps déjà, c'est à dire depuis l'âge de 10 ans, j'en ai 81 aujourd'hui.

Q - Que pensez-vous de la vie après la mort ?

R - Je suis persuadée que la mort n'est qu'un passage, ce passage étant lui-même une étape, suivie d'une réincarnation, jusqu'à la grande délivrance. Nous évoluons à chaque étape. Nous nous dirigeons vers le sommet, le Centre initial. Nous sommes et faisons partie intégrale du Grand Tout: Dieu.

Q - Pratiquez-vous le spiritisme ?

R - A mon avis, le spiritisme est dangereux, du fait que souvent, des éléments troubles, non évolués se manifestent à nous et induisent en erreur les consultants. Cela a énormément nuit à l'évolution et à la spiritualité ésotérique.

Q - Pensez-vous qu'il soit possible d'entrer en contact avec des Intelligences extérieures à notre planète ?

R - Oui, je suis persuadée que des Etres venus d'autres planètes existent, bien plus évolués que nous qui n'en sommes qu'au premier degré d'Intelligence cosmique. Persuadée qu'ils interviendront pour empêcher que nous nous détrui-

Q - Vous avez, je crois, écrit un ouvrage "Au seuil de l'Au-delà", ouvrage encore au stade de manus-

crit. Pouvez-vous nous en expliquer la raison et la démarche ?

R - En effet, j'ai écrit un ouvrage, "Au seuil de l'Au-delà", dicté par audition télépathique. Par mission, j'ai accé-

servir Dieu et mes



sions, par Fraternité et charité chrétienne.

Q - Pratiquez-vous la méditation ? Qu'en pensez-vous ?

R - Oui, je pratique la méditation, car elle est un moyen pour nous rapprocher de notre Christ Intérieur.

Je n'ai rien ajouté moi-même, gardant l'intégrité de ces messages venus des Hautes Sphères. Mon peu d'instruction ne m'a jamais permis de pouvoir bien écrire. Vous comprendrez, au cours de la lecture de ce livre qu'il ne peut provenir d'un petit cerveau terrestre, mais bien d'Intelligences Supé-

rieures, de ces Hauts Lieux où les âmes, délivrées de la matière, ont une vaste vision de vérité qu'ils nous transmettent. En partie seulement, car notre intelligence, très limitée, ne nous permet pas d'en saisir toute la portée. Ils essaient de nous faire comprendre la sottise de notre comportement terrestre. Ils nous incitent à la Sagesse, au revirement. Il faut nous délivrer du mal, pour nous diriger vers Dieu: Parce que le Règne de Dieu arrive.

Vous porrez constater, au cours de la lecture de ce livre, que j'ai été choisie comme exemple, car mon comportement n'a pas toujours été exemplaire. Nous serons tous, un jour, humiliés comme je le suis par certains passages de

ce livre. J'ai du tout écrire, vous comprenez ?

Q - Pensez-vous que le mouvement écologiste soit nécessaire ? Etes vous une adepte de la vie saine ?

R - Oui, j'estime le mouvement écologiste nécessaire. Je suis une adepte de la vie saine, car c'est la base de la régénérescence, de l'amélioration de notre santé. C'est la vie même.

Q - Pour conclure, auriez-vous un conseil à donner à l'homme ?

R - Mon manuscrit, comme je vous l'ai dit, me fut dicté par des Envoyés Divins. Il est le dernier reçu. D'autres écrits seront, je l'espère, aussi publiés.

J'ai commis des erreurs, je le répète. Et j'ai voulu réparer, en demandant cette mission, qui me fut accordée. Qu'importe mon avenir dans l'Au-delà, ne doit-on pas s'oublier sincèrement et renforcer la foi en son Dieu ? L'oubli de soi est l'élément primordial pour une âme qui a souffert.

Le revirement est salutaire. Faites comme moi, reconnaissez vos torts. Dans l'atmosphère des puissances célestes, est une place pour chacun de nous.

Propos recueillis lors
d'un passage à Régusse



Ce livre vient de paraître. Si vous désirez le recevoir, écrivez à Madame Blanche Scounopoulos, rue de l'Eglise, 83- REGUSSE.

REGUSSE

et à la spiritualité esotérique.

cher de notre Christ Intérieur.

cerveau terrestre, mais bien d'Intelligences Supé-





LA COURSE AUX ARMEMENTS. CONSÉQUENCES POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIALES.

(Référence : Cenyc Rapport. Conseil Européen des Comités Nationaux de Jeunesse).

Il est indubitable qu'il ne faut pas trop se leurrer sur la conduite d'une politique quelque peu machiavélique des grands de ce monde ; cependant, par la dure réalité mise à nu devant les masses, la réaction effective de ces dernières reste le seul espoir d'un éventuel et heureux désarmement de la course à l'abîme. Quelques précisions extraites du volumineux Rapport Cenyc sont déjà à même de mettre l'humanité devant ses responsabilités.

Mme Sivard, une Suédoise, a résumé récemment ses découvertes sur les effets de la course aux armements de la manière suivante :

« Une course aux armements non contrôlée nécessite actuellement 300 millions de dollars US par an prélevés des fonds publics. Outre le potentiel croissant de destruction cataclysmique, l'accumulation d'armes représente dans l'immédiat un lourd fardeau pour l'économie mondiale. Cela contribue à l'inflation, retarde le développement économique et social, et détourne des ressources qui sont requises urgemment pour assurer le bien-être humain.

Les gouvernements dépensent deux tiers en plus pour les forces militaires que pour les services de santé

destinées à 5 millions de personnes ». D'autre part, les dépenses militaires au niveau mondial s'élèvent à environ 12.000 dollars par an pour chacun des quelques 22 millions de soldats, alors que les dépenses publiques pour l'éducation s'élèvent à 219 dollars par an pour chaque enfant en âge scolaire. Les gouvernements des pays en voie de développement dépensent autant dans le domaine militaire que pour la santé et l'éducation combinées.

Les chiffres suivants permettent d'illustrer l'ampleur de la course aux armements.

Les dépenses en armement par an :
a) équivalent au total des Produits Nationaux Bruts des 88 nations d'Amérique latine et d'Afrique ;
b) équivalent à quinze fois la valeur de toute l'aide étrangère accordée par les nations riches aux nations pauvres.

Pour illustrer encore davantage les montants colossaux qui sont consacrés à la course aux armements, on peut mentionner que chaque année, 22 millions de dollars sont utilisés pour la recherche et le développement militaire. Ce montant représente 1/3 du total des investissements mondiaux dans tous les types de recherche et de développement. Les armes nucléaires représentent actuellement la partie la plus importante et potentiellement la plus destructive de la course aux armements. La première explosion nucléaire a eu lieu à Alamogordo, au Nouveau-Mexique, USA, le 16 juillet 1945, et elle fut suivie trois semaines plus tard, le 6 août, par une seconde explosion qui eut lieu à Hiroshima. Cette explosion a tué instantanément 100.000 personnes. C'était une « petite » bombe nucléaire, seulement 15 TNT, c'est-à-dire une puissance explosive de 15.000 tonnes, si on la compare aux armes actuelles qui ont une puissance de millions de tonnes de TNT...

Une seule tête nucléaire moderne peut atteindre une puissance de 25 mégatonnes, soit 12 fois la capacité de toutes les bombes lancées par les Etats-Unis sur le Japon et l'Allemagne durant la seconde guerre mondiale. Deux aspects ou éléments importants de la course aux armements sont :

1. L'aspect horizontal = qualitatif - davantage et de meilleures armes.

2. L'aspect vertical = quantitatif - un plus grand nombre d'états tente d'acquérir des armes nucléaires.

Ce second point est extrêmement important étant donné qu'il signifie :
- Prolifération Nucléaire.

Aujourd'hui plus de 20 pays, outre la puissance nucléaire, possèdent des réacteurs nucléaires. Certains de ceux-ci produisent du plutonium qui est nécessaire à la fabrication d'armes nucléaires.

Une douzaine de pays sont virtuellement en possession de la puissance nucléaire, parmi lesquels : l'Afrique du Sud, le Pakistan, l'Inde, l'Égypte, Israël et le Brésil.

Tous les pays ont trouvé des arguments de différentes sortes pour justifier l'acquisition d'armes nucléaires.

Guerre Géophysique et Ecologique.

Il semble que ces armes aient commencé à être utilisées durant la guerre du Vietnam, par exemple : le changement de climat chez l'ennemi.

Les courants marins et les secousses terrestres.

L'érosion terrestre.

Le changement d'électricité dans l'atmosphère pour effectuer les communications radio.

L'utilisation de ces armes, a entraîné de nombreuses conséquences écologiques sur l'agriculture, les ressources naturelles, etc.



- Armes conventionnelles.

Il s'agit ici de :

la guerre automatisée

la guerre technologique

la guerre de précision.

Ces armes conventionnelles sont devenues hautement sophistiquées et les guerres au Moyen-Orient ont largement contribué à permettre à l'URSS et aux USA de les tester.

- Le Commerce International des Armes.

Ce commerce a été en augmentation constante depuis la deuxième guerre mondiale, en particulier après la guerre au Moyen-Orient en 1973. Parmi les plus grands exportateurs d'armes, après les USA et l'URSS, on trouve : la Grande-Bretagne, la France, la Chine, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, le Japon...

Comme principaux importateurs, on trouve plusieurs pays dans la zone du Moyen-Orient : Iran, Egypte, Syrie, Israël et l'Inde, Vietnam, Afrique du Sud, Irak, Lybie. Tous ces pays importent des armes pour des raisons - économiques et militaires.

Distribution régionale des importations d'armes principales par des régions du Tiers-Monde, selon les évaluations du SIPRI - 1950-78.

Moyen-Orient : 43 %

Extrême-Orient : 16 % (excepté le Vietnam)

Asie Sud : 10 %

Amér.Sud : 9 %

Afr.Nord : 6 %

Vietnam : 6 %

Afr. ss saharienne : 5 %

Afr.Sud : 3 %

Amér.Centr : 2 %

Selon les sources d'information existantes, l'ensemble des ventes d'armes conventionnelles dans le monde a atteint le plafond impressionnant de 20 billions de dollars par an. Environ 75 % de ces fournitures sont destinées aux pays en voie de développement. Le volume de ces ventes augmente depuis 1974 au taux moyen annuel de plus de 25 % !!!

J'arrête là toutes ces considérations statistiques dont le goût amer appose un veto à toute satisfaction personnelle de quelque nature et de quelque origine qu'elle soit.

Elles n'ont de résonances que dans le cœur des pauvres et dans celui des parias, pour un écho porteur d'un message d'amour et de paix.

Pourtant...Messieurs les Chefs d'Etats! L'épée de Damoclès que vous tendez au dessus des petites têtes blondes de vos enfants, ceux-là même que vous claironez chérir, ne pourrait-elle pas trancher le fil apocalyptique d'un avenir enfin plus souriant ?

Prenez la peine, le temps de regarder, vous aussi, vos enfants, vos petits enfants... regardez les bien en face... et dites-nous... pourriez-vous soutenir longtemps leur regard inquisiteur ?

Serge CASOETTO



**AIDEZ-NOUS A REFUSER
LE PERIL NUCLEAIRE
ET, SURTOUT, N'ATTEN-
DEZ PAS QUE LES CHO-
SES CHANGENT TOUTES
SEULES. VOUS SEULS
AVEZ LE POUVOIR DE
LES FAIRE CHANGER
PAR VOS ACTIONS ET LE
REFUS QUE VOUS MANI-
FESTEREZ FACE AUX
CHOIX ABSURDES QUI
SONT FAITS. AIDEZ, PAR
VOTRE TRAVAIL ET VO-
TRE SOUTIEN LES COMI-
TES ANTINUCLEAIRES
DE VOTRE REGION.**



**L'EQUIPE A LU ET
CONSEILLE.**

LA VIE DES MAITRES

par Baird T. Spalding

Né en Angleterre, dans une famille où l'on pratiquait depuis trois siècles le commerce avec les Indes, Baird T. Spalding découvrit ce pays dès l'âge de quatre ans. Très tôt, il s'intéressa aux problèmes religieux. C'est en 1894 -il avait alors trente sept ans- qu'il prit part à l'expédition à travers le Népal, le Tibet et les Himalayas dont la relation fait l'objet de «La Vie des Maîtres». Fixé plus tard en Californie, il restera longtemps, jusqu'en 1921, sans oser publier son récit. Louis Colombelle le rencontra à New York en 1947. Pour lui comme pour beaucoup d'autres, une grande aventure spirituelle commençait...

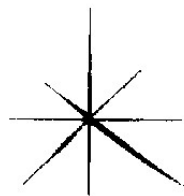
Ed. Robert LAFFONT.



Messages de Vie de Vérité et d'Amour

PHYLOS

j'ai vécu sur deux planètes



écrits ésotériques
ROBERT LAFFONT

J'AI VECU SUR DEUX PLANETES.

par Phylos

Cet ouvrage, qui a été écrit avant la Seconde guerre mondiale, par un auteur inspiré sous le pseudonyme de Phylos, est l'un des livres majeurs de la littérature ésotérique contemporaine. Dans les pays anglo-saxons d'abord, puis en France -dans la traduction de Louis Colombelle- il a connu un succès considérable auprès d'un public désireux de progresser dans une voie qui allie la science et la religion. Il était devenu introuvable ; sa réédition s'imposait... Avec une grande élévation de pensée, il anticipe les futures communications entre notre terre et une planète, de civilisation plus avancée.

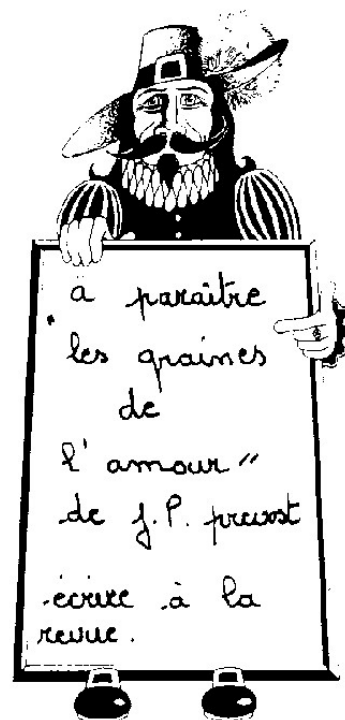
Ed. Robert LAFFONT.

AVOIR ou ETRE

par Erich Fromm

Le dilemme posé par l'auteur n'est pas nouveau. Mais du choix que fera l'humanité entre ces deux modes d'existence dépend sa survie même. Notre monde est de plus en plus dominé par la passion de l'avoir, de l'acquisivité, de la puissance matérielle, alors que seul le sauverait le mode de l'être, fondé sur l'amour, l'accomplissement spirituel, le partage d'activités significatives et fécondes. Si l'homme ne prend pas conscience de la gravité de ce choix, il courra au devant d'un désastre psychologique et écologique sans précédent.

Ed. Robert LAFFONT.



Des amis, lecteurs de la revue, nous ont fait transmettre un livre de 534 pages qu'ils viennent d'éditer.

" MESSAGES DE VIE, DE VERITE ET D'AMOUR "

Les Messages reçus depuis Octobre 1979 jusqu'en Décembre 1980, sont destinés à l'éveil spirituel et s'adressent à tous.

Ils vous proposent leur ouvrage au prix le plus modique possible soit: 65F (port compris).

Ecrire à: M.Mme Archambault - Le Richelieu, 25 rue P.Vincent, 17000 La Rochelle.

POEMES

Grand-père aimait l'accordéon
la nature et toutes les fleurs,
il avait besoin tant d'heures
dehors sous un soleil de plomb
qu'il en était tout basané,
sa peau sentait le foin coupé.

Reposant de tout son poids d'homme
sur la bêche après le labeur,
il nous enseignait le bonheur,
nous disait que la terre est bonne.
Il connaissait toutes les fleurs.

Certains esprits, un peu farceurs,
le surnommait avec malice,
« Papa-géranium », en raison,
des soins jaloux qu'avec passion,
il leur prodiguait ; lui complice
d'épanouissement joyeux,
se sentait d'un seul coup heureux.

Pantalon de velours marron,
et casquette un peu de travers,
pas de cravate mais col ouvert
d'une chemise en gros coton.

Levé à l'aube, dernier couché,
taillait ses arbres et ses allées,
il savait saigner un poulet,
mais aussi tresser les osiers,
et réparer nos vieux souliers.
Il ramassait les fruits flétris,
pour la barrique à eau de vie,
et puis à la tombée du soir,
nous racontait des tas d'histoires
de loups garous, de jeteux d'sort,
de rebouteux, que sais-je encore...

Et grand-père n'était pas poltron,
non sans fierté, mais juste et bon,
tout droit, tout en simplicité ;
quand la mort est venue le prendre,
tenait ma main, l'a bien serrée,
puis doucement s'en est allé,
sans peur, rendre compte au Bon Dieu
d'une longue vie d'honnête homme.

monique beldent

Je refuse !
La guerre et l'horreur,
Les larmes silencieuses,
De l'enfant qui a faim.
Comprends-tu ?

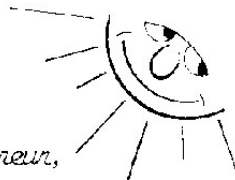
Je refuse !
Les barreaux dorés
Du rossignol aux yeux crevés,
Qui chante tout de même,
Son cœur pur éclaté.
Comprends-tu ?

Je refuse !
L'ignoble traite de peau,
L'esclavage infantile,
La hiérarchie rapport-de-force,
La dictature de l'enseignement.
Comprends-tu ?

Je refuse !
Le vol brisé du pendreau,
Un soir d'automne,
Les plages, noires de cette chose,
Qui n'est plus du goémon,
Et où la mouette engluée,
Vient trop souvent s'échouer.
Comprends-tu ?

Je refuse !
L'appel déchirant
Dans les doux yeux des phoques,
Que l'on dépèce vivants !
Comprends-tu ?

Et je lutterai
Jusqu'à mon dernier souffle,
Qu'il sera aussi,
Mon ultime hurlement,
De révolte et d'amour,
Pour réveiller ce monde
De restriction et d'incoscience
Comprends-tu ?



La Mort.

A ceux qui ne croient pas,
Je veux dire ces mots :
"La mort n'est qu'un
passage
dans un monde meilleur".

A ceux qui souffrent ici,
Sur cette terre infâme,
Je veux crier bien fort :
"N'ait pas peur de mourir,
Car de l'autre côté,
Au beau pays des âmes,
Le bonheur est pour tous,
Sans distinction de corps !"

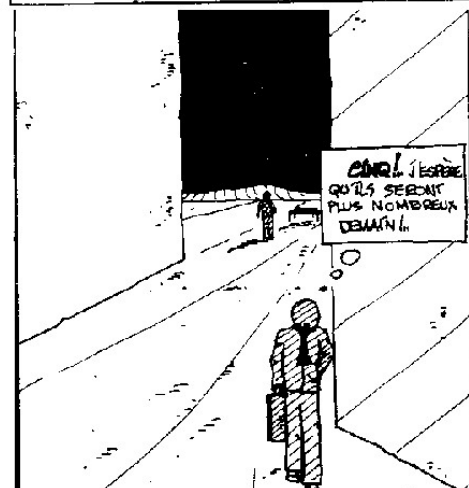
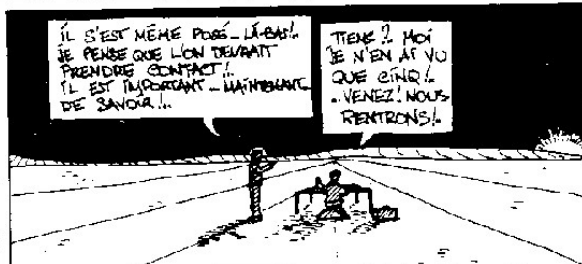
Souvent j'entends ta voix,
O Dieu de l'autre monde,
Ta voix qui vient me dire :
"Aimez vous tous beaucoup !"
Mais eux n'entendent pas,
Les fabricants de bombes,
Ceux qui sèment la mort
Pour gagner de gros sous.

Il faut que tous les
peuples,
Ici-bas se rassemblent,
Sous un seul idéal :
"Aimons nous tous beaucoup,
Aidons les malheureux,
Travaillons tous ensemble,
À faire un univers,
Où tous seront heureux ;
Ne demandons rien d'autre,
À notre Mère la Terre.
Que le travail, l'Amour,
La foi, et ainsi la misère,
La faim, la peur, le vol,
Tout sera vaincu.

Dans ce monde nouveau,
Fait d'Amour, de prières,
Tous vivront en paix,
Ne craignant plus la mort,
Ils ne souffriront plus,
Il n'y aura plus de guerre,
Et c'est enfin sans peur,
Qu'à notre heure dernière,
Nous partirons vers Dieu.
Qui nous attend là-haut,
Vers Dieu tout plein
d'Amour,
De joie et de lumière,
Vers Dieu, chez qui déjà
Tous nos morts sont partis.

Odette Mariotti.

LE ZÉPAN ET L'ÉVÉSSO



Courrier des lecteurs

JACQUES LAMONNIER DES
RD. FARMAN "ERABLE"
RANTON LON LE PÉALIC
TELE 416.541.52 02 30

1991, 22 JANVIER 1991

"LE GRAND CONTACT"
KAT. GOUTARRE CHARTRE

MADAME,

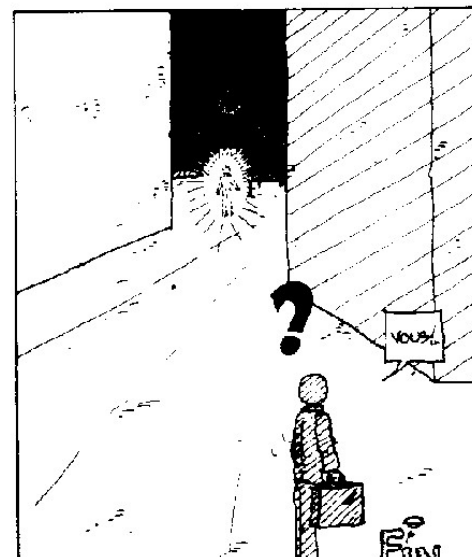
J'AI RÉCENNEMENT PRIS UN ABONNEMENT A VOTRE REVUE "LE GRAND CONTACT".
BETON TOUT D'ABORD A VOUS DIRE QUE J'AIME BEAUCOUP L'ESPRIT AVEC
QUE DETON DE VOTRE REVUE... J'AI ALORS DANS LE N°2 QUE VOUS TRAITEZ
PAROI, A UNE PLACE/A DES DEBUTS/STYLÉ D'UNE DES VOS... JE VOUS
ADRESSE C'EST PHOTOGRAPHIE D'UNE DE MES BANDES DESSINÉES 3-60P
1000 INTERACTIF... JE VOUS ENVOI PARCOURIR MAIS COURRIER LES
RÉDUCTIONS SUR FILM DE MES CARACTÈRES

DANS L'ATTENTE, AMICABLEMENT, VOTRE

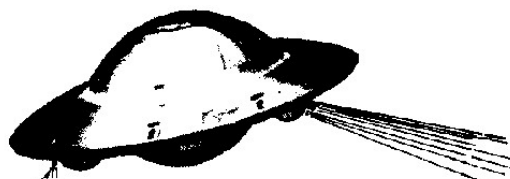
Réponse

OK -

à suivre



les ovni dans le passé



L'invasion de Washington

Lieu : Washington, États-Unis.

Dates : 19 et 26 juillet 1952.

Heure : A partir de 22 heures.

L'une des plus célèbres manifestations d'OVNI est appelée « l'Invasion de Washington ». Un soir d'été, les habitants de la capitale des États-Unis eurent droit à un spectacle peu ordinaire : cinq lueurs étranges « manœuvrèrent » pendant des heures au-dessus de la Maison Blanche, de la ville et des environs.

La semaine suivante, les lueurs parurent de nouveau. Cette fois, il y en avait une bonne demi-douzaine et elles se déplaçaient à une telle vitesse qu'il ne pouvait pas s'agir d'avions, aussi rapides fussent-ils.

Deux avions de chasse, des jets F94, furent envoyés à la rencontre des lueurs mystérieuses, mais les pilotes ne purent rien trouver et rentrèrent bredouilles à leur base.

On décida donc d'envoyer un troisième jet; très vite, le pilote communiqua par radio qu'il approchait d'un groupe de lumières bleues et blanches. Au moment où il arrivait droit dessus, elles formèrent un cercle autour de lui et, pendant une quinzaine de secondes, se déplacèrent en même temps que lui, avant de s'éloigner lentement.

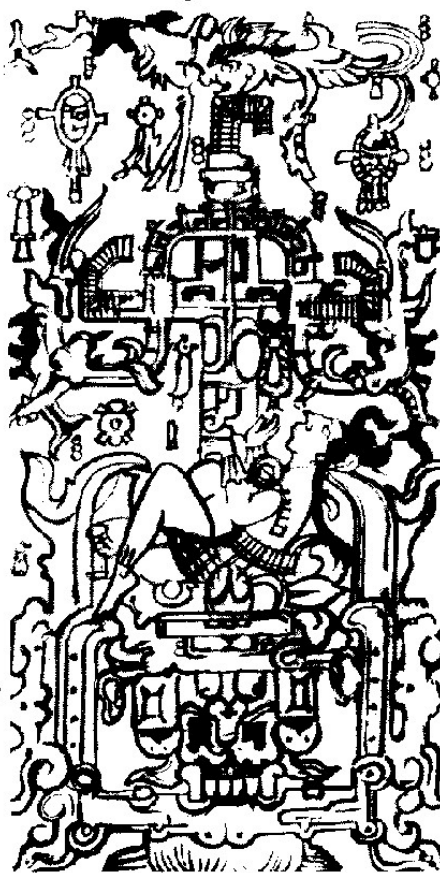


L'apparition d'OVNI n'est pas un phénomène nouveau. Ce qui est nouveau, c'est l'enregistrement de ces apparitions. Avant le développement des journaux et des moyens modernes d'information, on en parlait très peu.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas d'OVNI dans le passé, mais peu de personnes pouvaient écrire ce qu'elles avaient vu. C'est pourquoi les premiers documents sur les OVNI viennent bien souvent des monastères, où l'on trouvait des gens instruits.

• Le 1^{er} janvier 1254, un mystérieux vaisseau coloré apparut à Saint-Albans, dans le Hertfordshire (Angleterre). Sa présence fut rapportée par plusieurs moines de l'endroit.

ovni or not ovni ?



Au Mexique, il existe à Palenque une tombe Maya, vieille de 1 300 ans, décorée de ce dessin compliqué. Il semble évoquer singulièrement un astronaute à l'intérieur d'un vaisseau spatial. Vu sous cet angle, on dirait un peu une fusée en train de décoller.

• Puis en 1290, un récit nous apprend que toute activité cessa à Bylands, dans le Yorkshire (Angleterre), lorsqu'on aperçut, au-dessus de l'abbaye, un large disque d'argent qui évoluait lentement.

• On retrouve très peu de cas d'apparitions pendant les 400 années qui suivirent. Mais l'essor de la presse et des mémoires écrits ou imprimés, au 18^e siècle, changea bien des choses. En voici quelques exemples :

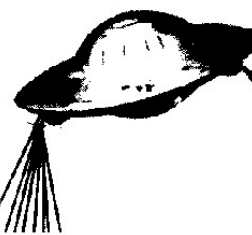


• Le 19 mars 1748, 19 h 45 : Sir Hans Sloane voit une aveuglante lumière d'un blanc bleuté, avec une queue d'un jaune tirant sur le rouge, qui apparaît dans le couchant. Moins d'une minute après, elle disparaît dans l'obscurité.

• Embrun (France), le 7 septembre 1820 : un vol d'objets en forme de soucoupes passe au-dessus de la ville. Soudain, ils changent de cap et, sans déranger leur ordre de formation, effectuent un virage à 90 degrés.

• Aux États-Unis, sur le Niagara, le 13 novembre 1833 : un grand carré lumineux plane plus d'une heure au-dessus des Chutes.

• Londres (Angleterre), le 11 décembre 1741, à 21 h 45 : Lord Beauchamp voit une petite boule de feu qui tombe du ciel. A 800 mètres du sol, elle cesse de descendre et se dirige vers l'est; sa queue étincelante laisse une traînée de fumée. Puis elle disparaît au loin.



Lieu : Angleterre
Date : 13 août 1956
Heure : à partir de 21 h 30.

Cette histoire est devenue un « classique » des OVNI : ce jour-là, plusieurs objets furent aperçus par de nombreux témoins et même suivis au radar. On ne put jamais savoir de quoi il s'agissait. Le premier OVNI fut signalé par un radar de Bentwaters, base aérienne de l'est de l'Angleterre. Il était à moins de cinquante kilomètres quand le radar le « capta ». On évalua sa vitesse à plus de 8 000 km à l'heure. Mais il voyageait dans un silence absolu.



L'AMOUR-ENERGIE DE TEILHARD DE CHARDIN

De l'amour, nous ne considérons d'habitude (et avec quel raffinement d'analyse!) que la face sentimentale : les joies et les peines qu'il nous cause. C'est dans son dynamisme naturel et dans sa signification évolutive que je me trouve conduit à l'étudier ici, afin de déterminer les phases ultimes du Phénomène humain. Considéré dans sa pleine réalité biologique, l'amour (c'est-à-dire l'affinité de l'être pour l'être) n'est pas spécial à l'Homme. Il représente une propriété générale de toute Vie,

1. Et inversement, il ne s'universalise véritablement qu'en se sur-personnalisant. Toute la différence (et l'équivoque) entre la vraie et les fausses mystiques politiques ou religieuses : celles-ci détruisant, celle-là achevant l'Homme par « la perte dans le plus grand que soi ».

et comme tel il épouse, en variétés et en degrés, toutes les formes prises successivement par la matière organisée. Chez les Mammifères, tout proches de nous, nous le reconnaissons facilement avec ses modalités diverses : passion sexuelle, instinct paternel ou maternel, solidarité sociale, etc. Plus loin ou plus bas sur l'Arbre de la Vie, les analogies sont moins claires. Elles s'atténuent jusqu'à devenir imperceptibles. Mais c'est ici le lieu de répéter ce que je disais du « Dedans des Choses ». Si, à un état prodigieusement rudimentaire sans doute, mais déjà naissant, quelque propension interne à s'unir n'existait pas, jusque dans la molécule, il serait physiquement impossible à l'amour d'apparaître plus haut, chez nous, à

l'état hominisé. En droit, pour constater avec certitude sa présence chez nous, nous devons supposer sa présence, au moins inchoative, dans tout ce qui est. Et, en fait, à observer autour de nous la montée confluyente des consciences, nous voyons qu'il ne manque nulle part. Platon l'avait déjà senti, et immortellement exprimé dans ses Dialogues. Plus tard, avec des penseurs comme Nicolas de Cues, la philosophie du Moyen Age est revenue techniquement sur la même idée. Sous les forces de l'amour, ce sont les fragments du Monde qui se recherchent pour que le Monde arrive. En ceci, nulle métaphore, - et beaucoup plus que de la poésie. Qu'elle soit force ou courbure, l'universelle gravité des corps, dont nous sommes tant frappés, n'est que l'envers ou l'ombre de ce qui meut réellement la Nature. Pour apercevoir l'énergie cosmique « fontale », il faut, si les Choses ont un dedans, descendre dans la zone interne ou radiale des attractions spirituelles.

L'amour sous toutes ses nuances, n'est rien autre chose, ni rien moins, que la trace plus ou moins directe marquée au coeur de l'élément par la Convergence psychique sur soi-même de l'Univers.

Et voilà bien, si je ne me trompe, le trait de lumière qui peut nous aider à voir plus clair autour de nous ?

Nous souffrons et nous nous inquiétons en constatant que les tentatives modernes de collectivisation humaine n'aboutissent, contrairement aux prévisions de la théorie et à notre attente, qu'à un abaissement et à un esclavage des consciences. - Mais quel chemin avons-nous pris jusqu'ici pour nous unifier ? Une situation matérielle à défendre. Un nouveau domaine industriel à ouvrir. Des conditions meilleures pour une classe sociale ou pour des nations défavorisées... Voilà les seuls et médiocres terrains sur lesquels nous ayons encore essayé de nous rapprocher. Quoi d'étonnant si, à la suite des sociétés animales, nous nous

mécanisons par le jeu même de notre association ! Jusque dans l'acte suprêmement intellectuel d'édifier la Science (aussi longtemps du moins qu'il demeure purement spéculatif et abstrait) l'impact de nos âmes ne s'opère qu'obliquement, et comme de biais. Contact encore superficiel, - et donc danger d'une servitude de plus... Seul l'amour, pour la bonne raison que seul il prend et joint les êtres par le fond d'eux-mêmes, est capable, - c'est là un fait d'expérience quotidienne, - d'achever les êtres, en tant qu'êtres, en les réunissant. A quelle minute en effet deux amants atteignent-ils la plus complète possession d'eux-mêmes sinon à celle où l'un dans l'autre ils se disent perdus ? En vérité, le geste magique, le geste réputé contradictoire de « personnaliser » en totalisant, l'amour ne le réalise-t-il pas à chaque instant dans le couple, dans l'équipe, autour de nous ? Et ce qu'il opère ainsi quotidiennement à une échelle réduite, pourquoi ne le répéterait-il pas un jour aux dimensions de la Terre ? L'Humanité ; l'Esprit de la Terre ; la Synthèse des individus et des peuples ; la Conciliation paradoxale de l'Elément et du Tout, de l'Unité et de la Multitude : pour que ces choses, dites utopiques, et pourtant biologiquement nécessaires, prennent corps dans le monde, ne suffit-il pas d'imaginer que notre pouvoir d'aimer se développe jusqu'à embrasser la totalité des hommes de la Terre ? Or, dira-t-on, n'est-ce point là justement que vous mettez le doigt sur l'impossible !

Tout ce que peut faire un homme, n'est-il pas vrai, c'est de donner son affection à un ou quelques rares êtres humains. Au delà, dans un rayon plus grand, le coeur ne porte plus, et il ne reste de place que pour la froide justice et la froide raison.

Tout et tous aimer : geste contradictoire et faux, qui ne conduit finalement qu'à n'aimer rien.

Mais alors, répondrai-je, si, comme vous le prétendez, un amour universel est impossible, que signifie donc, dans nos coeurs, cet instinct irrésistible qui nous porte vers l'Unité chaque fois que, dans une direction quelconque, notre passion s'exalte ? Sens de l'Univers, sens du Tout : en face de la Nature, devant la Beauté,

dans la Musique, la nostalgie qui nous prend, - l'expectation et le sentiment d'une grande Présence. En dehors des « mystiques » et de leurs analystes, comment se fait-il que la psychologie ait pu négliger autant cette vibration fondamentale dont le timbre, pour une oreille exercée, se distingue à la base, ou plutôt au sommet de toute grande émotion ? Résonance au Tout : note essentielle de la Poésie pure et de la pure Religion. Encore une fois, que trahit ce phénomène, né avec la Pensée, et croissant avec elle, sinon un accord profond entre deux réalités qui se cherchent : la parcelle disjointe qui frémit à l'approche du Reste ?

Avec l'amour de l'homme pour la femme, pour ses enfants, pour ses amis, et jusqu'à un certain point pour son pays, nous nous imaginions souvent avoir épuisé les diverses formes naturelles d'aimer. Or de cette liste est précisément absente la forme de passion la plus fondamentale : celle qui précipite l'un sur l'autre, sous la pression d'un Univers qui se referme, les éléments dans le Tout. L'affinité, et par suite le sens cosmique.

Un amour universel : non seulement il est chose psychologiquement possible ; mais encore il est la seule façon complète et finale dont nous puissions aimer.

Et maintenant, ce point établi, comment expliquer que toujours et toujours plus, en apparence, nous voyions montrer autour de nous la répulsion et la haine ? Si une virtualité aussi puissante nous assiège de dedans pour l'union, qu'attend-elle pour passer à l'acte ?

Ceci sans doute, tout simplement, que, surmontant le complexe « anti-personnaliste » qui nous paralyse, nous nous décidions à accepter la possibilité, la réalité, de quelque Aimant et Aimable au sommet du Monde au-dessus de nos têtes. Tant qu'il absorbe ou paraît absorber la personne, le Collectif tut l'amour qui voudrait naître. En tant que tel, le Collectif est essentiellement in-aimable. Et voilà où échouent les philanthropies. Le bon sens a raison. Il est impossible de se donner au Nombre Anonyme. Que l'Univers, par contre, prenne en avant, pour nous, un visage et un cœur, qu'il se personifie, si l'on peut dire ! Et aussitôt, dans l'atmosphère créée par ce foyer, les attractions élémentaires trouveront à s'épanouir. Et alors, sans doute, sous la pression forcée d'une Terre qui se referme, éclateront les formidables énergies d'attraction encore dormantes entre molécules humaines.

A notre sens du Monde, à notre sens de la Terre, à notre sens humain, les découvertes faites depuis un siècle ont apporté, par leurs perspectives unitaires, un nouvel et décisif élan. De là le sursaut des panthéismes modernes. Mais cet élan n'aboutira qu'à nous replonger dans la super-matière s'il ne nous mène à quelque'un.

Pour que l'échec qui nous menace se transforme en succès,

-pour que s'opère la conspiration des monades humaines,

-il faut et il suffit que, prolongeant notre science jusqu'à ses dernières limites, nous reconnaissons et acceptons, comme nécessaire pour fermer et équilibrer l'Espace-Temps, non seulement quelque vague existence à venir, mais encore (et sur ceci il me reste à insister) la réalité et le rayonnement *déjà* actuels, de ce mystérieux Centre de nos centres que j'ai nommé Oméga.

I. Non pas, bien entendu, en devenant une Personne, - mais en se chargeant, au cœur même de son développement, de l'influence dominante et unitive d'un Foyer d'énergies et d'attractions personnelles.

Extrait du livre « Le phénomène humain ».

P. Teilhard de Chardin - Editions du Seuil.

NOUVEAU

O.V.N.I. ET EXTRA-TERRESTRES DERRIERE LE RIDEAU DE FER.

par Jean-Louis DEGAUDENZI.

Cet ouvrage est un document unique. Il s'appuie sur les dossiers les plus récents (de 1958 à 1980).

Les russes disent NLO pour désigner les Objets Volants Non Identifiés.

Jusqu'à la publication de ce « scoop », les ufologues français et même américains ignoraient le plus souvent que derrière le rideau de fer et le rideau de bambou, on étudie depuis longtemps, de manière absolument officielle, les rencontres de type I, II, et III.

En U.R.S.S., c'est l'armée rouge qui centralise toutes les données. Il semble qu'O.V.N.I. et extra-terrestres y suscitent un intérêt « plus sérieux » qu'en France et même qu'aux U.S.A.

Le Professeur ZIGUEL estime que l'armée rouge a engrangé dans ses archives Top Secret, plusieurs milliers d'observations et plus de 300 rencontres rapprochées tant sur le territoire soviétique que dans les pays satellites.

Jean-Louis DEGAUDENZI, journaliste spécialisé qui parle et écrit le russe couramment, cite également le cas de contacts soviétiques. Il révèle la découverte d'une pile vraisemblablement atomique et d'une boule d'un métal inconnu et radio-actif aux environs d'Irkoutsk. Il produit, en exclusivité mondiale, une interview du plus grand professeur soviétique, le professeur Kazantsev. Il raconte les prises en charge par l'armée de l'air d'O.V.N.I., les observations par la marine, les prélèvements relevés sur tout le territoire, la soucoupe volante du Lac Ryzl, les êtres qui tombent des engins, l'étrange cadavre dépourvu d'oreilles et à la peau grise. L'entraînement des cosmonautes à la télépathie en vue de rencontres extra-terrestres éventuelles.

Il cite les adresses des groupes ufologiques soviétiques officiels ou privés. Enfin du nouveau sur « le plus grand mystère de tous les temps ».

Edition Alain LEFEUVRE.



Etre grand ou être vraiment ?

«J'étais princesse» disait l'un. «Je fus ton roi» disait l'autre. Grands délires, petits royaumes. Même si cela était, est-ce une chance d'avoir été seigneur ?

Vos mains ne sont-elles pas assez rouges, du passé de ces grands criminels glorifiés, pour réveiller en vous de faux ou de vrais cauchemars. Quelle dimension recherchez-vous dans une vie passée ?

Napoléon, Cléopâtre, vous secouez les tables du monde entier quand les lumières s'éteignent!

Pourtant, vous n'étiez que de célèbres monstres. Vous avez marqué la terre de grandes imbécilités ; votre lumière était froide. Que rechercher dans d'illustres vies passées ? Peu d'entre elles ont élevé l'humanité.

Votre vie présente est plus en relation avec votre passé que tous les délires plus ou moins persistants.

Quelle vie «pleine» que celle du «simple» passant son existence, une bougie bien chaude dans sa main, essayant de communiquer dans l'obscurité ce qu'il a déjà compris. Je n'ai d'autres espérances que d'avoir pu être celui-là.

«Astrologues, Voyants, Devins bienveillants et bien payés, dites-moi que je serai Grand».

«Tu ne seras ni grand ni petit mais, tu seras vraiment» te répondra celui qui n'a point besoin d'une étiquette pour être et, qui n'est riche que de donner.

Patrick

«J'aimerais la beauté des choses...»

*Les armes crépitent, tonnent
S'enrayent parfois
Pour reprendre de plus belle...
Mon arme à moi
Est silencieuse ;
Elle me satisfait en elle-même.
Elle ne crache pas le feu,
Elle ne crache pas le sang
Elle n'est pas l'appui trompeur
D'une invincible force
Ni le symbole d'indicibles frayeurs.*

*Mon arme à moi
C'est toi, c'est nous,
C'est la beauté éphémère des fleurs...
C'est la beauté d'une rivière,
D'une montagne
Du trait bleu d'un oiseau dans le ciel...*

Tu sais...ces beautés là sont en marge du temps.

Serge CASOETTO.

«Arrêtons-nous un instant...»

Il arrive souvent à certaines périodes de notre vie, que nous ressentions le besoin de marquer un temps d'arrêt, de faire le point. Nous sommes là, assis sous un arbre, parmi les herbes et le vent, guettant un nuage dans un ciel crépusculaire, et soudain, le temps s'arrête, et nous restons seuls avec nous-mêmes... Seuls à juger des hommes et des choses... à se juger soi-même aussi.

Ce sont des moments profonds que notre esprit vit d'autant plus intensément qu'ils sont vrais. Personne, rien, ne vient, ne peut nous troubler.

Phase de méditation intérieure, phase de recul sur soi-même, phase extra-temporelle d'origine dépressive ou extasiée, il nous appartient de ne pas la considérer, une fois la remise en marche du temps, comme un moment de futile évasion ; mais comme une étape positive de notre processus spirituel, à même dans ces moments là, de juger de la véritable valeur des choses.

Il est indéniable que c'est dans la partie extasiée que nous pouvons ressentir et considérer le monde, la véritable beauté du concret et de l'abstrait, et la valeur des êtres, à travers un processus mental plein et sain. La partie dépressive offre une base de lancement d'idées, friable, et ne peut découvrir en une lente transformation de l'état d'être, une aussi intense activité de découverte extra-sensorielle que lors de la partie extasiée.

...Lorsqu'il vous arrive de rêver, de vous évader, intensément, de vous transporter dans un monde supérieur où toute notion de matérialisme serait bannie, n'hésitez pas à prolonger et réitérer ces moments de douces vérités, ce sont ceux-là même qui nous font espérer en la beauté des véritables valeurs : «Les valeurs du coeur et de l'esprit».

Serge CASOETTO.

Tu me regardes mais, ce n'est pas moi que tu vois
c'est ton propre regard oubliant le temps
c'est ta propre confiance face à l'éphémère
c'est ton espoir, sans cesse, par les vagues, renouvelé
c'est ton infinie joie d'exister
ce sont tes propres mains qui font jaillir le mouvement du néant
c'est ton propre coeur qui bat et qui aime,
c'est ta conscience qui cherche et qui trouve
c'est également ton ombre qui danse sur l'eau
c'est parce que je suis un peu toi-même et, parce que tu es un peu moi-même que nous sommes frères...

Patrick



TEMOIGNAGES

Le 30.03.81

A l'attention de Jean-Pierre PREVOST

Jean-Pierre, si je me permets de t'écrire personnellement, c'est dans l'espoir que tu liras cette lettre, c'est afin de te demander conseil.

Voilà, j'ai assisté à ta conférence du 17.03.81 où j'ai pu admirer la sagesse de tes paroles ainsi que les faits réels et concrets de tes dires. Mais ce n'est pas pour cela que je t'écris.

En quittant la salle de conférence, je suis rentré chez moi en voiture avec des amies ; nous étions dix : quatre filles et six garçons d'où une moyenne d'âge de 26 ans, et nous avions deux voitures ; si je te donne ces détails, c'est pour que tu te projettes bien l'image de la situation.

Pour aller chez moi, il faut quitter Rennes car j'habite dans sa banlieue. Nous passions par les champs quand tout à coup nous avons arrêté nos voitures systématiquement ensemble, aux environs de quatre heures du matin (je ne peux pas te donner l'heure plus précise parce que nous étions tellement absorbés par ce que nous étions en train de voir avec nos propres yeux, que nous n'avons pas fait attention aux minutes).

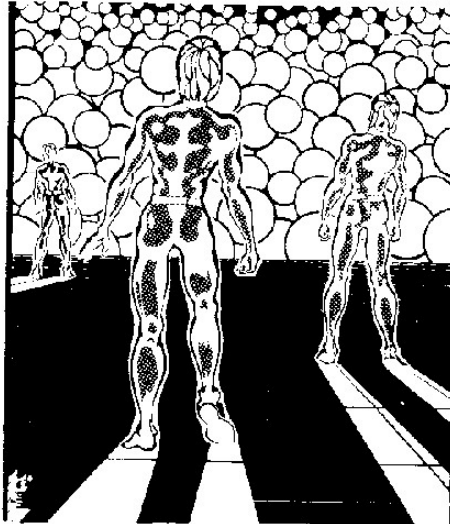
Comme une escadrille d'engins spatiaux, j'ai bien dit cinq à défiler tous rangés côte à côte admirablement, ils ont tourné et pivoté devant nous comme pour nous marquer ; c'est là que nous avons compris que c'étaient bien des engins spatiaux et qu'il ne s'agissait pas d'hallucinations collectives mais bien au contraire d'un moment tout à fait sublime et bien réel. Après avoir fait quelques figures (si je puis dire), ils se sont surélevés et sont partis à une allure voltigineuse.

Je ne tiens pas à te décrire sur papier les faits plus précis dont nous avons été témoins, pour des raisons que tu comprends certainement, mais je désire te demander conseil.

A la conférence, tu nous as annoncé qu'il se passerait des apparitions durant la nuit, et il y en a eu. Jean-Pierre, nous sommes dix à avoir vécu ces moments inoubliables et inimaginables ; alors, nous comptons sur toi et t'en remercions car nous en avons besoin.

Nous sommes avec toi. Michel et ses amis.

P.S. Je te laisse mes coordonnées en tête de lettre et porte sur toi une grande confiance en tes agissements futurs.



TEMOIGNAGE DE MR. X... TOULON.

Mon observation remonte au 5 août 81 alors qu'il était environ minuit. Voyant le Caume de chez moi, je regardais le ciel lorsque machinalement, j'aperçus une curieuse boule lumineuse, aussi grosse que la lune avançant vers moi à grande vitesse. Sa couleur tirait sur le blanc opaque. Passant au-dessus de mon bâtiment, je pus constater qu'aucun bruit ne semblait s'échapper de cette curieuse sphère. Par contre, sur son pourtour, je vis une espèce de brouillard léger.

Sur la boule, se trouvait une sorte de petit renflement avec juste en dessous, un large hublot brillant. Coupant la sphère en deux parties apparemment égales, figurait une sorte de «rampe» (je n'ai pas d'autre mot) et dessous cette «rampe», quatre autres petits hublots ovales. Le tout dura quelques trente secondes.

Je vous assure que je n'ai pas rêver. Ma mère est venue me rejoindre en cours d'observation et vit la même chose.

TEMOIGNAGE DE MR ET MME SERAY PIERRE, LA SEYNE/MER-83.

Le 13 septembre 81, à 20 h 05, nous étions à table, regardant les informations, lorsque nous avons vu au-dessus de la mairie de la Seyne/Mer, dans une grande beauté, la lune comme posée sur le toit.

Regardant ce magnifique spectacle, nous nous sommes aperçus qu'il y avait un curieux engin de forme allongé, juste au-dessus de la lune, à 20° de hauteur environ. Il était parfaitement immobile, d'une teinte argentée, comme les étoiles mais ne scintillant pas.

Il resta stable environ cinq minutes, durant lesquelles nous avons pu noter que l'objet faisait visuellement de 15 à 20 cm de long, semblant posséder des extrémités pointues. Aux jumelles, nous avons vu comme deux faisceaux de lumière, courts, sous l'engin.

Puis, après donc cinq minutes d'une parfaite stabilité, il se mit très lentement en mouvement vers St-Mandrier, s'arrêta un très court laps de temps puis partit très rapidement cette fois en montant à la verticale.

Note de la rédaction : Nous vous soumettons une photo-montage décrivant cette observation. Le même jour, quatre autres témoins de MAR-VIVO, commune de la Seyne, virent peu avant huit heures ce soir là, un engin stationnaire, sous forme d'une boule argentée. Cette boule disparue huit minutes plus tard. Etait-ce le même engin ?



«OVNIS ET ASTRONOMES» (OU A PROPOS DES OVNIS DU PASSE)

PAR

PH. SCHNEYDER

A l'occasion d'une conférence d'astronomie populaire à laquelle nous assistions le au Palais de la Découverte à PARIS, un jeune scientifique attaché au service culturel de cette institution, honorable et réputée, affirma ingénument, à propos des observations insolites auxquelles tout astronome ou observateur du ciel - professionnel comme amateur - peut être confronté, qu'il ne croyait pas aux «soucoupes volantes», vu qu'aucun astronome n'en avait encore jamais observé ou photographié...

Soucieux de ne pas engager une polémique qui aurait été sinon déplacée, à tout le moins jugée indésirable dans le cadre d'un exposé réputé «ex-cathédra» (il y en a encore!), nous nous contentâmes de relever soigneusement l'allusion et de la rapporter scrupuleusement au Directeur des lieux, M. ROSE, par ailleurs Président de l'Association française pour l'avancement des sciences.

Nous reçûmes, au bout d'un certain temps, une réponse au ton fort embarrassé, dans laquelle on s'efforçait, très visiblement, de «noyer le poisson», tout en s'abstenant, le procédé est classique, de répondre directement à nos questions qui elles, étaient on ne peut plus précises, afin de ne pas avoir à prendre nettement position.

La relecture récente de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire de la «saga» des OVNIS nous ayant convaincu de l'utilité d'une réponse qui serait du même coup une mise au point au sujet de cette importante question : «oui, ou non, les astronomes, ont-ils déjà vu, voir même photographié, des OVNIS», nous tenons à livrer au lecteur curieux, l'essentiel du résultat de nos propres recherches.

Bien évidemment, la liste ci-dessous ne saurait être considérée comme un document exhaustif, mais très partiel, car, il existe, nous le savons, bien d'autres cas, tels ceux de TONBAUGHT ou de HYNEK, lequel fit, il n'y a pas si longtemps, rappelés-le, une observation, avec photos, en plein ciel au dessus des USA, puisque l'avion à bord duquel il se trouvait, évoluait de nuit à une altitude d'environ 11.000 mètres...

Voici donc, livrés au lecteur ufologue ou non, les quelques faits - notoires - que voici, et dont ferait bien, je pense, de s'inspirer notre ami M. D. pour ses futures conférences...

. 1677 : mois de mai - Edmund HALLEY, observe un O.V.N.I. au dessus de l'Angleterre du sud,

. 1686 : 9 juillet - Godfried KIRCH, observe également un objet insolite (LEIPZIG - Allemagne),

. 1762 : mois d'août - SOLE et ROSTAN, astronomes suisses, observent un objet «oblong», bougeant, au dessus du disque solaire,

. 1777 : l'illustre MESSIER voit des «objets lumineux ou de teinte noire», suivant les cas, dans le ciel (date exacte non précisée),

. 1820 : c'est au tour d'ARAGO de faire des observations de phénomènes non expliqués,

. 1883 : le 2 août, J. BONILLA, astronome titulaire à l'observatoire de ZACATERAS (MEXIQUE) dénombra jusqu'à 143! «objets fuséiformes», en procession devant le disque solaire; il parvint à en réaliser une série de photographies avec son télescope (ce sont selon toute vraisemblance, les premières photos d'o.v.n.i.s. jamais réalisées depuis l'invention de la photographie,

. 1889 : FAYTON et CODDE, à MARSEILLE, observent (date non précisée) un objet lumineux inconnu «vaisseau rond» évoluant dans le relèvement du soleil,

. 1954 : le 11 juin - vers 10h45 du matin, à bord d'un avion sur le trajet CHARLESTON-ATLANTA, à altitude 2.700 mètres environ, l'astronome britannique WILKINS observe «3 objets ovales» aux bords effilés et brillants comme de l'acier.



*LE FAMEUX "Vf"
De la dernière
guerre mondiale*

Toujours dans le même ordre d'idées et dans un souci de mise au point et de clarification, nous pensons qu'il est bon de rappeler que, de même que le «G.E.P.A.N.» n'est pas le seul organisme officiel de recherches ovniologiques qui soit au monde (il en existe aussi au BRESIL et au JAPON, pour ne citer que ces deux pays), les commissions d'enquêtes américaines d'après 1947 se virent précédées dans leur «raison sociale», à la fois par les anglais et les allemands, à l'occasion de la survenance et des développements pris par la seconde guerre mondiale de 1939/1945.

En effet, dès 1943, les britanniques créèrent leur propre organisme d'enquêtes, sous les ordres d'un officier supérieur, le Général MASSEY. Il est vrai que si les «foo-fighters» ou «fantômes-volants» avaient déjà fait leur apparition dans le ciel d'Europe, notamment, les alliés soupçonnaient encore à l'époque les OVNIS de n'être rien d'autre que des armes secrètes mises au point par les Nazis. Quant aux allemands, en effet, un rôle identique de dépistage, contre les armes secrètes notamment, échu à un organisme militaire dénommé le «SONDEBURO» numéro 13, qui enquêtait sur toutes observations civi-

les ou militaires, de «MOC» lesquels n'hésitaient point à se mêler aux «armadas» aériennes des camps belligérants. Précisons que de nombreux clichés purent être effectués au cours des opérations aériennes au-dessus du continent européen, malheureusement, toutes les archives du deuxième conflit mondial n'ont pas encore été dépouillées, tant s'en faut. Qui se souvient aujourd'hui d'un incident tel que celui qui survint, du côté allemand le 29 septembre 1944 vers 0h45 du matin, lorsqu'un pilote d'es-

sai Nazi à bord d'un nouveau ME 262 - avion à réaction - peu de temps après son décollage depuis le centre d'essai de KUMMERSDORF, tomba pour ainsi dire, nez à nez et à moins de 500 mètres, avec un «objet fuséiforme et cylindrique inconnu», de plus de 100 mètres de long, avec des ouvertures sur le côté, muni de longues antennes placées à l'avant jusqu'à la moitié de la longueur et évoluant à plus de 2.000 kilomètres heure ?

Gageons donc que des «rencontres» de ce type furent probablement beaucoup plus nombreuses qu'on ne le pense généralement, mais on était en guerre et la censure ne laissait échapper que très peu d'informations, surtout dans un domaine aussi scabreux que celui-ci...

PH. S.

Juillet-Août 1981

NOUS AVONS RECU

FRERES DES HOMMES

Bulletin trimestriel
9, rue de Savoie
75006 Paris

excellente revue que nous conseillons à nos lecteurs.

RENCONTRE

Bulletin très intéressant dont la finalité ne peut déplaire. Tous nos encouragements à son responsable.

Jean Sumerly
10, rue des Roitelets
53210 Argentre

LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES

Elle laisse s'affronter les partisans de «l'hypothèse extra-terrestre» et ceux des hypothèses psychologiques et parapsychologiques pour expliquer le phénomène OVNI.

Malgré tout, son contenu reste varié et sa présentation agréable.

(La revue des soucoupes volantes - Michel MOUTET 83130 REGUSSE - 9,50 F le numéro).

BULLETIN A.U.R.I.A.U.

7 A, rue de Rethondes
95100 Argenteuil

OVNI PRESENCE

Bulletin de A.E.S.V.
40, rue Mignet
13100 Aix en Provence

AMITIE UNIVERSELLE

cours St Michel
50300 Avranches
Mme Simonde Delandes.



LE GRAIN DU PAUVRE POUR LA VACHE DU RICHE

Après une histoire plusieurs fois millénaire, l'humanité n'est pas capable de faire en sorte que chacun de ses membres puisse manger à sa faim. Et pourtant, il y en a eu des quêtes, des bateaux et des avions spéciaux chargés de vivres et de couvertures!

Tout cela n'empêche nullement que la faim continue d'être dans notre monde, celui de la conquête de l'espace et du surarmement, la première cause de mortalité. Nous voulons que cela cesse! Nous croyons que la faim peut être vaincue et nous voulons nous battre pour remporter cette victoire-là.

Pour nous, la faim n'est donc ni une réalité qu'on constate ni une fatalité à laquelle il faut, bon gré, mal gré, se résigner. Nous en avons assez de la faim des autres offerte en spectacle sur nos écrans de télévision ou à la une de nos journaux!

Il faut en finir.

Nous en avons assez de ces ventres toujours plus gonflés et de ces regards toujours plus creux qui arrivent de moins en moins à nous émouvoir... Certains réclament des images plus fortes..., mais comment dépasser le comble de l'horreur? Et s'il se répète, le malheur devient une banale habitude.



Où alors, notre besoin de nous sentir mieux lotis qu'eux serait-il si impérieux? Serait-ce que notre conviction d'être meilleurs qu'eux a besoin d'être constamment renouvelée? Et nous pouvons continuer à nous payer le luxe d'être les pères nourriciers des multitudes affamées. Noble et gratifiante destinée en vérité! Certes, cela nous coûte quelques sous: c'est peut-être pour cela, pour que notre générosité nous soit plus facile, qu'il faut que notre pitié soit plus efficacement excitée. Mais il faudrait quand même mieux qu'on en finisse et que les affamés puissent eux-mêmes se nourrir correctement. La faim des autres, nous l'avons assez étudiée; nous l'avons assez regardée; on nous l'a assez montrée et nous l'avons assez vue. Dans ce vacarme où les mots n'ont plus de sens, dans ce cirque où tout devient spectacle, nous voulons comprendre et agir; nous voulons agir et comprendre.

La faim...ras le bol!

De la faim des autres, on en a assez parlé, le temps est venu de la vaincre. La paix du monde est à ce prix. Il nous faut donc être courageux et efficaces.

Les causes de la faim sont nombreuses. Certaines sont plus visibles que d'autres. Bien sûr, il y a les catastrophes naturelles (sécheresse, tremblement de terre) ou les guerres qui tout à coup viennent multiplier les affamés. Dans ces cas-là, les plus spectaculaires, il faut que des secours appropriés soient acheminés avec l'urgence nécessaire.

Mais c'est quotidiennement sans faire de bruit, que la faim accomplit l'essentiel de sa macabre besogne. Les principales racines de la sous-alimentation sont permanentes, et pour être efficace, notre action ne doit pas être que ponctuelle.

De la nourriture,
il y en aurait assez
pour tout le monde si...

Parmi les causes plus permanentes, il y a bien sûr l'augmentation du nombre des bouches à nourrir, les conditions climatiques défavorables, mais au niveau planétaire, il n'y a globalement ni pénurie, ni rareté: aux dires des experts de la Banque Mondiale (*Rapport sur le développement dans le monde, 1980, p. 73*), c'est «l'insuffisance du revenu qui est le facteur le plus déterminant...; la production actuelle de céréales à elle seule pourrait fournir à chaque homme, femme et enfant, plus de 3 000 calories et 65 grammes de protéines par jour, ce qui est largement supérieur aux besoins, même calculés largement, et pour éliminer la malnutrition, il suffirait de réorienter 2 % seulement de la production céréalière mondiale vers ceux qui en ont besoin».

Des céréales, le bétail des pays riches en consomme autant que tous les Chinois et les Indiens réunis.

De plus en plus, les aliments dont se nourrissent nos animaux sont importés du Tiers-Monde.

Et à force d'augmenter, notre consommation de viande finit par nous rendre malades. Tandis que, là-bas, dans le Tiers-Monde, les populations locales peuvent de moins en moins s'approvisionner, la terre nourrit de moins en moins son homme.

Tout se passe comme si on prenait le grain du pauvre pour nourrir la vache du riche.

C'est sur ce scandale de la faim que nous voulons faire porter l'action que nous proposons d'entreprendre cette action: pas besoin d'être expert ou spécialiste pour la mener. Il n'est pas non plus nécessaire d'être exceptionnellement riche ou généreux. Il suffit de désirer mieux se porter, de restituer ce que nous pillons, de ne pas gaspiller ce qui n'est pas à nous, d'être un peu amoureux de toutes les formes de vie et de vouloir la paix du monde. Vous le voyez, nous pouvons être très nombreux, et nous le serons.

Charles Condomines



La parapsychologie s'est intéressée aux jumeaux, notamment pour déterminer dans quelle mesure ceux-ci possèdent, comme l'imaginent de nombreuses gens, de rares pouvoirs télépathiques.

Un cas a retenu tout spécialement l'attention des personnes intéressées à ce problème: celui de la mort simultanée des jumelles Eller, qui se produisit en avril 1962, dans un hôpital psychiatrique de Morganton, en Caroline du Nord. Agées de 32 ans, elles avaient été hospitalisées pour schizophrénie dont on sait qu'il s'agit d'une maladie ayant pour caractères essentiels une incohérence mentale et une rupture de contact avec le monde extérieur. Elles avaient exigé d'être placées dans la même salle, mais, pour des questions de soins, avaient été mises dans deux chambres différentes. Elles moururent dans la nuit qui suivit leur séparation.

J.B.Rhine, Directeur de la Fondation pour la recherche sur la nature de l'Homme, après avoir dirigé le laboratoire de parapsychologie de l'Université de Duke, à Durham (Caroline du Nord) qui rapporte l'évènement, note que les deux corps étaient dans la même position foetale et que l'autopsie ne permit pas de découvrir la cause du décès.

En raison de l'impossibilité où se trouvaient les deux soeurs de communiquer "sensoriellement", on pourrait penser qu'elles étaient unies par un lien télépathique exceptionnellement fort et ces décès pourraient suggérer l'existence d'un certain pouvoir de l'esprit sur la matière -ce que les parapsychologues désignent sous le nom de psychokinésie- grâce auquel elles auraient décidé de mettre ensemble fin à leur existence.

Un cas à peu près identique s'est produit en novembre 1970, date à laquelle deux jumelles Finlandaises de 23 ans moururent à quelques minutes d'intervalle sans raison connue.

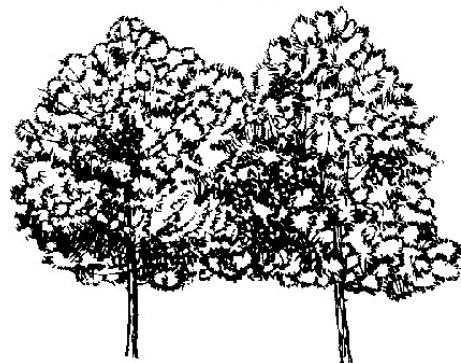
La médecine est impuissante à fournir une explication à ce genre de phénomène. La parapsychologie, elle, a fait des recherches dans ce sens en comparant les comportements de vrais (monozygotes: nés d'un seul oeuf) et de faux jumeaux. La question à laquelle ont tenté de répondre les parapsychologues est la suivante: les vrais jumeaux possèdent-ils un moyen que n'ont pas les autres, de Coordonner leurs activités?

En réalité, les études -peu nombreuses à ce jour- faites sur la faculté "psy" chez de vrais jumeaux et d'autres sujets n'ont pas permis de conclure à la supériorité des premiers sur les seconds. Le "psy" est un terme de psychologie désignant, d'une part, les facultés psychiques qui permettent à l'individu d'établir un contact avec son environnement sans le secours des sens, ni des muscles, et, d'autre part, les phénomènes relatifs à ces facultés, comme par exemple la perception extra-sensorielle.

C'est précisément dans ce dernier domaine que se situe l'expérience la plus récente par des parapsychologues qualifiés. Elle avait pour objectif de comparer la faculté respective de clairvoyance des vrais et des faux jumeaux en matière de divination des cartes. Les résultats obtenus par les vrais jumeaux furent un peu meilleurs, la différence n'étant toutefois pas assez importante pour en tirer des conclusions définitives. Ils ont prouvé qu'ils possédaient effectivement cette faculté de perception extra-sensorielle, ce qui avait déjà été établi en d'autres occasions.

Mais si la perception extra-sensorielle ne se présente pas avec une fréquence exceptionnelle chez les vrais jumeaux, comment expliquer, alors, cette mort simultanée des jumelles ? Peut-être par le fait qu'il arrive chez les jumeaux, que l'un compte beaucoup sur l'autre. L'un des deux étant généralement dominant. Dans les cas extrêmes, cette situation peut contribuer à renforcer le caractère télépathique du lien qui les unit. Cependant, il n'est pas impossible que s'établissent des rapports de même genre entre une mère et son enfant, ou entre d'autres couples non jumeaux. On le voit, le mystère est encore loin d'être éclairci.

Paul CHWAT



LA ROSE

PAR Simone LEJEUNE

Le jardinier avait dit: "Il faut arracher ce rosier, il ne donne rien et ne fait que des feuilles. D'autres, plantés en même temps que lui, fleurissent tous les ans abondamment !..."

Il avait raison, bien sûr !... Mais quelque chose en moi a crié "non!" J'ai plaidé: "Voyons, Père Antoine... donnons-lui encore une chance, cette année; les végétaux, c'est comme les enfants: certains sont précoces, d'autres tardifs... Je suis sûre qu'au printemps..."

- Bon, bon, grommela le brave homme, j'veux pas vous empêcher d'y croire, mais moi, je garde mon idée: y fera rien de rien, c'machin-là..."

C'machin-là, je l'ai bien biné. Sans qu'on me voit, j'ai mis au pied de la fumure et chaque jour, j'ai pris le temps de venir lui parler, doucement, comme en secret:

"- Tu vois, il ne te manque rien, mais il faut toi-même faire un effort. Le devenir du rosier, c'est la rose, comprends-tu ? Tu as été créé pour ça. Je vais t'aider et bien t'arroser tous les jours... J'ai foi en toi... Tu ne resteras pas stérile toujours !..."

L'hiver a été long, cette année-là et je guettais impatientement la naissance des premiers bourgeons. Ils apparurent timidement, se gonflèrent et, un beau jour, éclatèrent presque tous en même temps, dans une explosion de joie.

Le rosier aussi avait poussé ses feuilles, mais ça, il savait très bien le faire !... Mon attention, néanmoins redoubla et, un matin... non, je n'en croyais pas mes yeux: une enflure minuscule venait d'apparaître au bout d'une branche. Du coup, trois fois par jour au moins, je venais vérifier si je ne m'étais pas trompée... si j'avais bien vu... Mais non, ce n'était pas une illusion. Sur le rosier, enfin, il poussait un bouton !... Un bouton unique, je vous l'accorde; mais tout de même ! J'avais bien raison de lui faire confiance !

Je me disais: Comment sera la rose à la naissance ? Peut-être saumon ou blanche ou bien encore, d'un carmin sombre, d'un jaune d'or !

Et de guetter, vous le pensez, que le corselet craque et livre son secret. C'est ce qui arriva au bout d'un temps qui me parut interminable !

En m'éveillant, ce matin-là, j'eus l'étrange sensation que quelque chose s'était produit, pendant la nuit, quelque chose à la fois d'heureux et d'émouvant. Je courus au jardin et regardant le bouton, je vis qu'entre les sépales qui s'étaient écartés, un liseré rouge apparaissait, rouge comme le sang, comme la Vie.

Emue, je contemplais le rosier. Il était fier et lumineux dans le soleil !

"- Tu vois, lui dis-je, tu y es arrivé; elle est née, elle sera vermeille !"

Jour après jour, j'ai suivi sa croissance. Déjà, dans son adolescence, elle avait le port d'une reine. Le velour de sa robe était chaud et doux et un rayonnement, venu je ne sais d'où, la nimait toute entière !... A qui la contemplait, elle offrait sa beauté, comme une chose naturelle, mais, à qui osait vers elle se pencher, elle réservait son parfum suave, incomparable. Nous étions devenues amies. Mais si, ne souriez pas, cela est faisable; entre l'homme et la fleur, il peut très bien se tisser des liens subtils de coeur à coeur ! Est-ce mon amour qui répondait au sien, ou le sien qui se faisait l'écho du mien ? Je ne sais... Mais nous avions conscience, l'une et l'autre, d'être de même essence. Elle me parlait par son rayonnement et disait: "Il faut ETRE, tout simplement. Laisse à travers ton âme s'exprimer la beauté... Qu'au calice de ton coeur puisse se désaltérer celui qui passe et qui a soif. Qu'il soit insecte ou papillon, qu'importe ! Du temple de l'Amour ne ferme pas la porte. Comme moi, tu es là pour aimer !..."

Et joignant l'exemple à la parole, elle avait à l'extrême étendu sa corolle, livrant ainsi de son coeur le secret, comme une offrande, un don permanent et discret. Moi, je ne disais rien; je la regardais simplement et de la contempler ainsi, j'en oubliais tous mes soucis. Par sa présence, elle apportait, à l'instar d'une mélodie, la paix de l'âme et l'harmonie.

Que douce était cette amitié !... Je n'en prévoyais pas la fin... Je vivais un peu hors du temps et n'avais pas pensé, depuis qu'elle était née, que bien des jours avaient passés. Hors, un matin, alors que nous avions comme à l'accoutumée dans le silence communié, j'éprouvai tout à coup l'irrésistible besoin de tendre vers mon amie, les mains. C'est sûrement ce qu'elle attendait, car aussitôt, dans cette coupe improvisée, elle détacha de sa robe un pétal, un autre, un autre encore, puis, dans un frisson, je la revois encore, se glissa toute entière entre mes doigts.

O mon amie, quel don venais-tu de me faire là ?...

Je regardais sa robe éparpillée dans mes mains qui tremblaient un peu, alors qu'une infinie tristesse emplissait soudain mon coeur !

Ainsi, tout simplement, parce que c'était son heure, elle avait choisi ce calice pour mourir !...

Je la garderai toujours, en souvenir, pensais-je, je ne laisserai pas le vent me l'emporter...

Insensée que j'étais ! Je n'avais pas compris qu'en se donnant ainsi, c'est son âme qu'elle avait unie à la mienne. L'Amour ne peut jamais mourir. L'exemple de ma rose est demeuré actuel; vous le pensez aussi, puisque je parle d'elle en disant: Aujourd'hui, voilà ce qu'elle me dit:

"Il ne faut jamais se donner à demi. Le véritable Amour est l'offrande totale, le don de soi jusqu'au dernier pétal. C'est Dieu qui le désire ainsi. De fleurs en fleurs, de fruits en fruits, Il veut se laisser découvrir et s'offre sans compter à qui veut s'en nourrir !..."

Ceci est la langage de la rose vermeille qui, un matin, s'était ouverte dans mon jardin.

Que dites-vous ? Que partout de semblable, il y en a à foison ? Sûrement, sûrement, vous avez raison; mais elle, elle était mon amie, mon exemple et au fond de moi, lorsque je la contemple, rayonnante toujours d'un merveilleux éclat, je songe que... moi aussi, je voudrais être cette rose-là !...

UN VAISSEAU SPATIAL

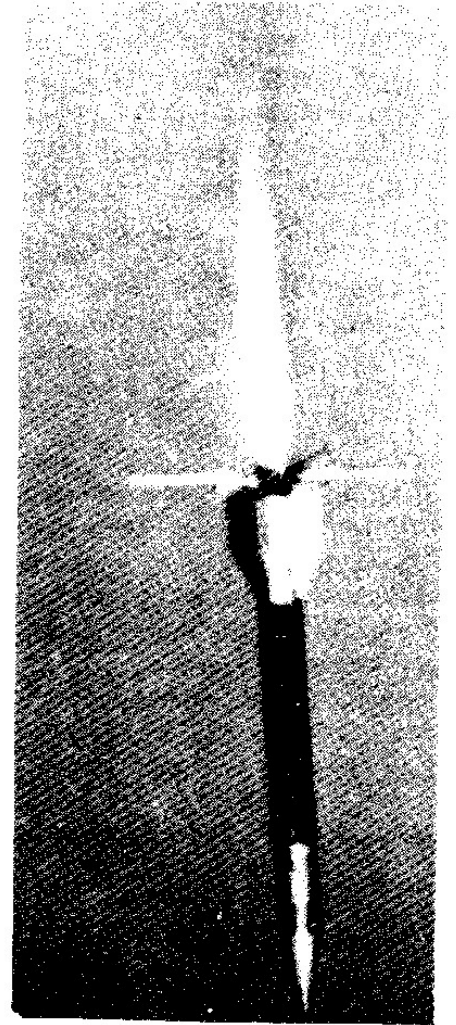
Ancien membre du programme spatial de la NASA, Otto Binder prétend qu'une importante partie des conversations entre le Centre de contrôle et Apollo XI a été effacée. Ces conversations auraient-elles eu un rapport avec des observations d'OVNI sur ou autour de la Lune ? D'après Binder, il est certain que, depuis la première observation d'un objet non identifié faite par Cooper au cours du vol Mercury de Faith VII, la NASA avait mis en garde ses astronautes contre les rapports d'objets inconnus pendant les vols spatiaux.

Binder relate, *sans preuve à l'appui*, l'observation d'un OVNI qu'auraient faite les astronautes d'Apollo XI, Aldrin et Armstrong, sur la Lune. Il affirme même : « Certains détenteurs de récepteurs à ultra haute fréquence leur permettant de capter les émetteurs radio de la NASA prétendent qu'une partie du dialogue Terre-Lune a très vite été coupée par l'équipe de contrôle de la NASA . »

CENTRE DE CONTRÔLE. — Qu'est-ce qu'il y a ?... Une panne (brouillage)... Centre de contrôle appelle Apollo XI...

APOLLO XI. — Ces machins-là sont énormes, mon vieux... énormes... Oh, bon Dieu ! C'est incroyable ! (de quoi Apollo XI parlait-il donc ?) Je vous dis qu'il y a d'autres vaisseaux cosmiques ici... ils sont alignés de l'autre côté du cratère... ils sont sur la Lune et ils nous regardent... * »

NOMMÉ LUNE



??

Binder conclut ainsi son récit : « Il n'y eut, bien entendu, aucune confirmation de cet incroyable rapport, que ce soit de la part de la NASA ou des autorités. Nous ne pouvons garantir son authenticité, mais s'il est exact, on peut aisément supposer que l'effroi et la confusion totale ont obligé le Centre de contrôle à intimier l'ordre aux astronautes "d'oublier" ce qu'ils avaient vu et de continuer tranquillement comme si rien ne s'était passé. Après tout, à peu près six cents millions de spectateurs dans le monde étaient suspendus au moindre mot prononcé par les premiers hommes qui posaient le pied sur la Lune . »

extrait du livre : *Un Vaisseau spatial
nommé lune* — Don Wilson ed. Albin Michel .

L'HOMME QUI A VU UNE AME HUMAINE

Credo Vusa Mazulu Mutwa est un Zoulou originaire de la province du Natal, en Afrique du Sud. Son père, ancien catéchiste catholique, abandonna sa femme, peu après la naissance de l'enfant, parce qu'elle refusait de se convertir au catholicisme. Mutwa fut élevé par son grand-père, un sorcier guérisseur, qui en fit son assistant et l'initia à son art. En 1958, à la demande de sa mère et de son grand-père, il renonça à la foi catholique. Il entreprit alors des études de médecine qu'il mena à leur terme. En mars 1960, sa fiancée fut tuée à Shaperville au cours d'un affrontement entre la foule et la police. De ce jour, Credo Mutwa fit le serment de consacrer sa vie à faire connaître au monde, la vérité sur le peuple bantou. Il a écrit un livre, intitulé "Ecrits d'un Sorcier-guérisseur zoulou", dont il n'existe, à ma connaissance, aucune version française.

L'Âme a-t-elle une apparence physique ?

Selon les Chrétiens, dieu a donné à l'homme une âme qui lui est propre et qui recevra récompense ou châtiment suivant que son propriétaire se sera bien ou mal comporté durant le temps de sa vie terrestre. Pour les coréligionnaires de Mutwa, toutes les âmes sont identiques, l'homme n'étant que l'une de ses formes multiples ou que l'une des réincarnations par laquelle une âme doit obligatoirement passer. L'Âme a-t-elle une apparence physique ? A cette question, Mutwa répond par une expérience personnelle :

Une femme l'initiant à l'art du sorcier-guérisseur, après lui avoir pris la main, lui avait dit : "Regarde-moi dans les yeux et je te montrerai une âme humaine. Ton cerveau va s'endormir et tu vas faire un bref voyage au pays de Tura-ya-Moya (les Champs-Élysées bantous)". Petit à petit, poursuit-il, la voix de la sorcière s'éloigna jusqu'à devenir indistincte; elle ne lui parvint plus, finalement, que comme un murmure venu de l'étoile la plus éloignée. Dans les yeux de la femme, comme à travers une fenêtre, il vit une plaine nue, aride, désertique, une bande plate de granit parsemée de fissures. Au loin s'élevaient des montagnes, d'une fabuleuse hauteur et aux terrifiantes anfractuosités.

Des cieux, d'un bleu profond, se mit à descendre une pluie de grosses boules de glace transparentes. Certaines étaient ailées et leurs ailes étincelaient comme celles des libellules. Il aurait voulu prendre place parmi elles, être l'une d'elles, les accompagner là où elles allaient. Il éprouvait en lui une sorte d'agitation comme, dit-il, celle d'un oiseau captif désireux de se libérer.

Chacune des boules flottantes, de la taille de la tête d'un homme, contenait deux vers; l'un rouge, l'autre d'un bleu lumineux. Ils étaient perpétuellement en mouvement, s'enlaçaient, se séparaient pour s'enlancer encore.

Ces images finirent par disparaître, raconte Mutwa, et je me retrouvai auprès de la sorcière qui me tenait toujours la main, ses yeux plongés dans les miens. Elle était couverte de sueur, et soufflait, comme à l'issue d'une longue

course. Après avoir repris sa respiration, elle m'expliqua : "Mon fils, tu viens de voir, de tes propres yeux, à quoi ressemble une âme. Les sphères dotées d'ailes étaient femelles, les autres mâles. Les êtres vermiformes étaient le bien et le mal, le rouge était le mal, le bleu le bien. Toute âme doit posséder ces deux principes, justement équilibrés. Sans ce parfait équilibre, l'âme mourrait. Si, par exemple, un homme n'était que toute bonté, il n'aurait aucune raison d'exister; s'il était exclusivement mauvais, il serait automatiquement détruit.

C'est pourquoi les personnes très bonnes ne vivent jamais très vieilles...

L'ENA

En dehors de l'Âme, tout être-homme ou animal-possède, selon la croyance bantou, un Ena (mot qui correspond approximativement au "moi", à "l'égo" des psychanalystes), que chacun se construit peu à peu à l'aide de souvenirs, de pensées, d'expérience. L'Ena, à supposer qu'il fût visible, aurait toutes les apparences de la personne à laquelle il appartient, sauf qu'il n'aurait ni chair, ni sang. Il semblerait fait de poussière transparente. Quand on aperçoit ce que certains nomment un fantôme, ce n'est pas l'Âme du disparu, mais son Ena.

L'Ena n'est pas immortel. Il vit quelques temps après la mort du corps et pour survivre, tout comme le corps, il a besoin de se nourrir. Si l'on ne sacrifiait pas régulièrement vaches et chèvres, pour que les Enas de ces animaux aillent alimenter les Enas des ancêtres, ceux-ci entreraient dans un état de

non-existence. Du moins, commente Mutwa, est-ce là ce que nous enseignons à notre peuple; en fait, les Enas des défunts sont nourris par l'hommage que leur rendent leurs descendants, par la pensée, et les sacrifices ne sont là que pour s'assurer que les hommages sont fidèlement rendus.

Il est nécessaire que les Enas demeurent en vie, pour que l'on puisse les consulter sur les problèmes qui se posent à leur descendance et pour qu'ils prient pour elle auprès des Dieux. Il n'est pas tout à fait exact, disent les bantous, que nous adorons nos ancêtres, il serait plus juste de dire que c'est eux qui nous adorent. Il faut garantir aux Enas de ses ancêtres une permanence dans la nourriture, en perpétuant la race. C'est pourquoi un Bantou doit avoir au moins trois femmes et autant d'enfants "que ses reins et les Dieux le lui permettent".

Un homme reconnaît que les Enas de ses aïeux ont faim, à ce que ses rêves sont peuplés de vieillards des deux sexes, qui viennent l'assaillir dans son sommeil, à longueur de nuit. S'il ne répond pas à ces appels, il lui arrivera toutes sortes de malheurs, les gens cesseront de la fréquenter, les coups s'abattront sur son dos sans qu'il sache pourquoi, les gardiens de la Loi seront constamment à ses trousses, ses femmes l'abandonneront pour d'autres hommes. Il en sera ainsi jusqu'à sa mort et lorsque son Ena arrivera au pays de Tura-ya-Moya, il sera aussitôt dévoré par les Enas de ses ancêtres.

On dit également chez les Bantous, que l'Ena navigue sur les eaux du Temps, à

bord de l'âme, et que tous deux, Ena et Ame, sont constamment en avance de quelques jours sur le corps pendant ce voyage, afin d'acquérir des choses, une expérience avant le corps lui-même. C'est, en quelque sorte, l'explication que ce peuple donne aux phénomènes de ce que nous appelons "prémonition".

*d'où vous rappeller
que nos pages sont ouvertes
à tous !
Envoyez-nous vos articles,
réflexions, poèmes, etc...
Je salue la
bienvenue...
La Rédaction*

Faits divers dans les journaux Italiens

Janvier-août 79.

Dans les premiers jours de février, le soir, à Tenca

Dans les premiers jours de février, le soir, à Tencarola (PD). Ludovica Conte observe un objet jaune-orangé qui stationne à 20 mètres du sol.

Extrait de "Il Gazzettino)

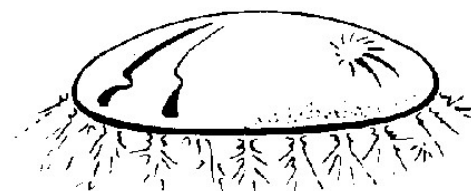
9 heures, premiers jours de février à Cavazzale (VI) Toute la classe de IIème du lycée "Don Bosco", ainsi que leur professeur de mathématique rapporte avoir vu un objet, qui aurait traversé, avec rapidité, le ciel, en produisant une étrange étincelle. On a apporté comme preuve une photo. Des recherches du C.U.N établissent cependant que le cas est un faux.

Extrait de "Giornale di Viccusa du 9/2)



Mardi 13 février - 22H30 à Cassola, dans la campagne (VI). Antonio Giralaldi (correspondant de Rossario del Gevi) revient en voiture d'une visite chez des amis, quand tout à coup, la radio se brouille jusqu'à ne plus emettre que des sifflements. A ce moment, il aperçoit, posé dans un champ voisin, un objet gris métallisé, en forme de disque, illuminé d'une faible lumière qui paraît provenir du bas de l'engin. Monsieur Giralaldi arrête alors sa voiture.

Il lui est d'ailleurs impossible de faire redémarrer le moteur. Il reste à observer le disque, qui présente une série de hublots. La lumière se fait soudain plus forte et il perçoit un sifflement de plus en plus aigu. L'objet s'élève, plane pendant quelques secondes, et s'éloigne rapidement. Extrait de "Giornale di Viccusa" du 17/2.



Fin février à Cornigliano (Ge). Trois ouvriers voient une lumière rougeâtre qui se déplace en zig-zag dans le ciel.

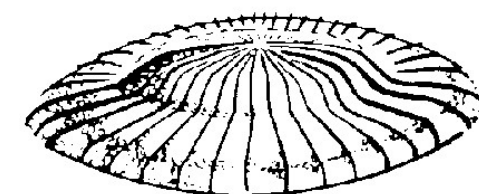
Extrait de "Il Lavoro du 2/3.

Samedi 3 mars 18H, à Novara (Place Gramsci). De nombreuses personnes observent une petite lumière, à côté de la lune naissante, qui selon certains bouge follement, selon d'autre reste immobile.

Extrait du "Gazzetta del popolo du 4/3.

Samedi 31 mars, 4H30 à Vignola (Mo). Deux garçons de café observe une lumière éblouissante, rouge et jaune, qui reste visible 2 à 3 minutes, avant de disparaître derrière une colline proche, après une trajectoire en spirale.

Extrait de "Gazzetta di Mantova" du 2/4.

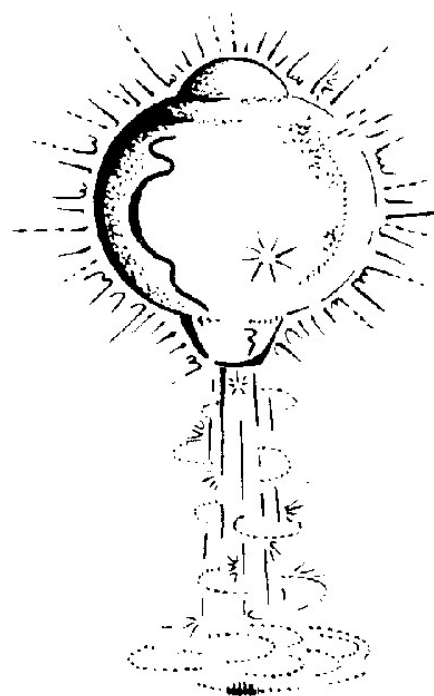


Dimanche 15 avril, dans la journée à Este (PD). Antonio Vaccaro, 25 ans, en présence de son beau frère, de la femme et la fille de celui-ci, prend une photo, sur laquelle, au tirage, apparaît un objet foncé avec un sillage. (Pellicule 400 ASA, aul/500ème, diaphragme 5,6, grand angle 28 mm).

Extrait de "Il Mattino di Padova".

Jeudi 3 mai, 7H45-8H, à St. Pietro Vara (SP). Plusieurs personnes observent une forte lumière sur les versants du Mont Gottero. Le phénomène dure jusqu'à 11H-11H30.

Extrait de "Il tempo" du 6/5 et de "Espresso sera du 11/5



Samedi 5 mai - 2H environ à Brescia. Terio Badoer (36 ans, propriétaire d'un luna Park) et son frère Adriano (51 ans), observent, sur la Brescia-Serate, un objet "plein de lumière", qui suit la voiture, se déplace de gauche à droite, se rapproche et s'éloigne. Il pleut à torrent.

Extrait de "Il giornale di Bergamo" du 6/5.

Mercredi 30 mai, dans la nuit, à Milano. Plusieurs personnes ont observé une mystérieuse lumière dans le ciel.

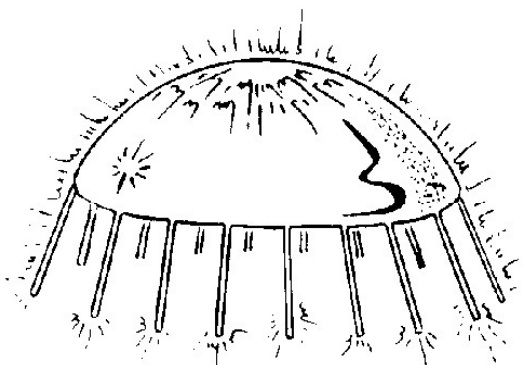
Extrait de "La Notte" du 31/5.

Premiers jours de juin à Vinchio (AT). Des habitants de la région de Noche affirment observer chaque soir, des lumières mystérieuses, provenant du Nord, se dirigeant vers la colline de San Marzano, pour retourner ensuite à leur point de départ.

Extrait de "La Stampa" du 14/6.

Dimanche 3 juin, avant minuit, à Bolzano. Douze personnes, à bord de trois voitures, observent, sur la route qui va du Plateau de Renon à Bolzano, un objet lumineux qui stationne pendant quelques secondes à la verticale d'une zone industrielle, en émettant une lumière rouge.

Extrait de "Il Messaggero" du 5/12.

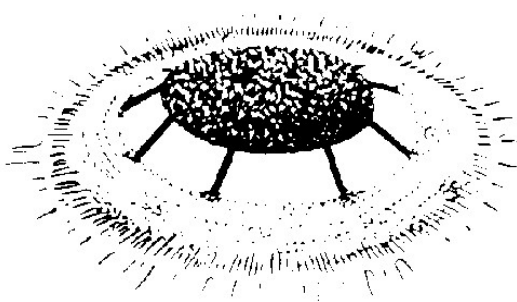


Dimanche 10 juin, peu après 10H, à Vicenza. Une patrouille de carabinieri voient, à la verticale de l'aéroport, un corps cylindrique, immobile. On fait décoller un hélicoptère qui constate que le corps n'est autre qu'une enveloppe de plastique gonflée avec de l'huile et de l'air ch.

Extrait de Giornale Vicenza du 11/6

Samedi 23 juin, 21H30 à Val di Vara (La Spezia). Claudio et Aldo Rossi pêchent près de l'église de Castiglione, quand un bolide de notable dimension passe derrière la crête de la petite colline de Beverino, en produisant une fumée assez dense. Vingt minutes après, un autre bolide effectue le même trajet. Un incendie se développe peu après dans la même zone.

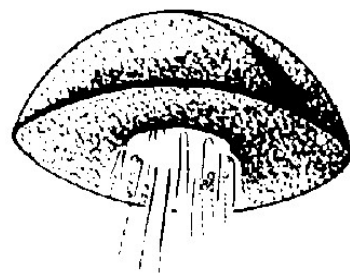
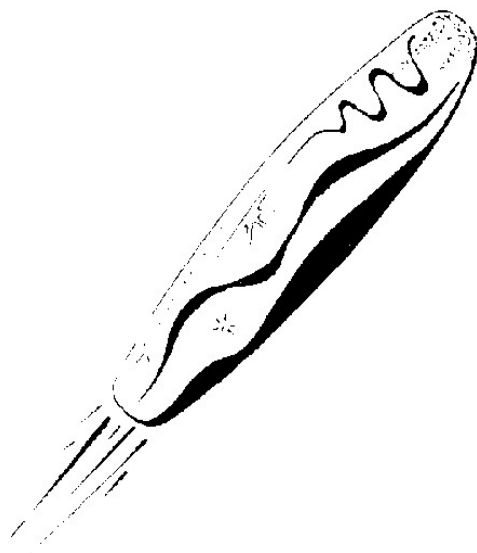
Extrait de "La Nazione" du 25/6



Samedi 30 juin, 17H, à Siracusa (localité Aranella). Ignazio Carbonaro et son fils observent, pendant trois quart d'heure, un objet cigariforme, d'apparence métallique, qui réfléchit les rayons solaires.

Le cigare stationne à une hauteur relativement faible, puis se déplace en direction de la mer, en tournant autour d'un hypothétique axe central.

Extrait de "La Sicilia" du 1/7.



Vendredi 6 juillet, 22H30, à Milano (Zone Viale Bianca). On a observé un globe lumineux de couleur orange, avec un sillage, qui traverse, avec une grande rapidité la voute céleste.

Extrait de "Il Giornio" du 9/7.

Mardi 7 août, 11H30, à Chieti. A la verticale de Chieti, on a observé un objet lumineux qui "envoie des étincelles", pendant 30 minutes, ce phénomène est constaté par une patrouille de l'Escadrille Mobile prévenue par plusieurs coups de téléphone.

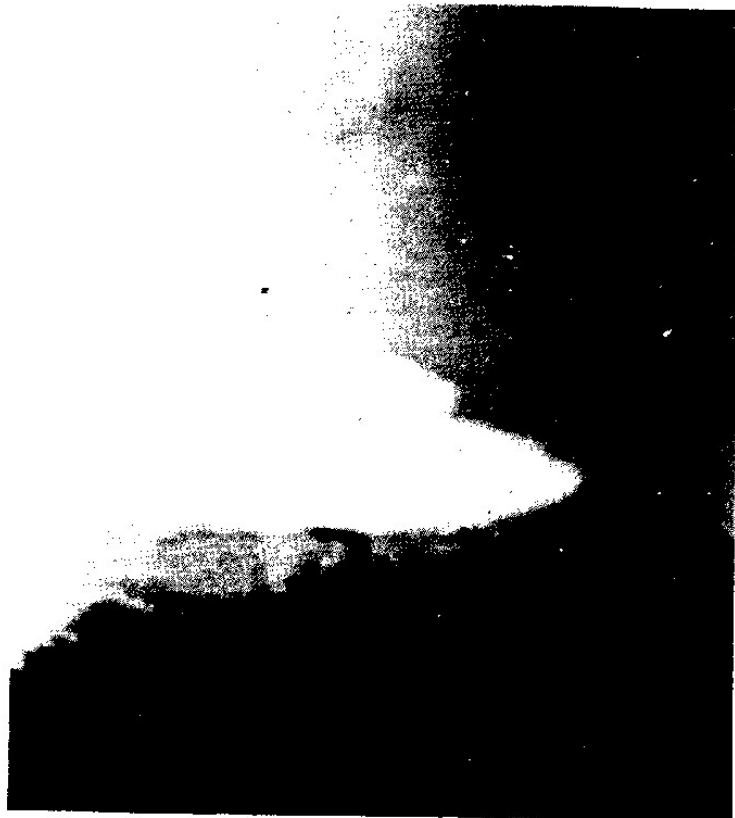


Mardi 28 août, dans l'après midi, à Rimini (Forli). On voit se précipiter, sur une plage, une sorte de météorite fumant, de petites dimensions, qui se met à brûler. Il est recouvert de sable. Des fonctionnaires de la police de l'Aviation militaire constate ce phénomène de violente combustion. Nous n'avons aucune nouvelle des différentes analyses de laboratoire.

Extrait de "Resto del Carlino" du 29/8.

dessins extraits du
livre : "Le grand refus"
Michel Montet éd.

le coin des photos d'antan



O.V.N.I. photographié par Stephen Darbishire, âgé de treize ans, à Corniston (Angleterre), le 15 février 1954.



O.V.N.I. photographié au-dessus de la Corée, en 1952, par le U.S. Marine Air Group. Par aimable autorisation du Dr. Wm Gordon Allen, producteur du film Overlords of the U.F.O.



Photo prise avec une caméra Polaroid par le shériff W.A. Ackermann, de service à la Giant Rock (U.S.A.), Sixth Annual Spacecraft Convention.

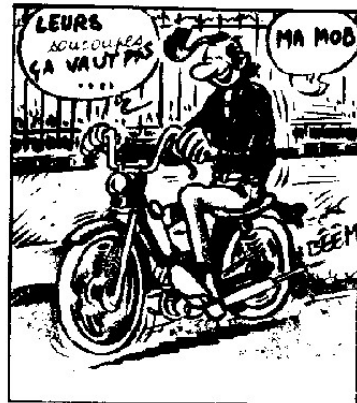
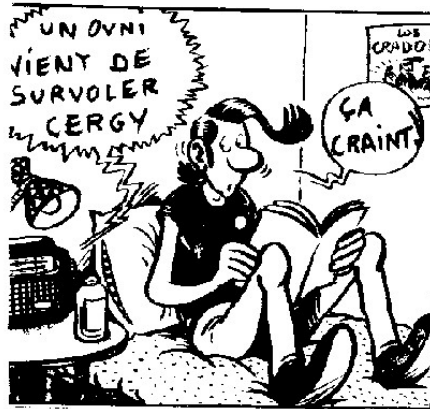


Photo tirée d'un film en couleurs 8 mm pris par Mrs. Rodeffer, de son domicile, le 26 février 1965, en présence de G. Adamski.



O.V.N.I. photographié par M. Guy B. Marquand, à Riverside (Californie, U.S.A.), le 23 novembre 1951.

CERGY. PONTOISE



une version inattendue!

DE L'AMOUR

Aujourd'hui il faut que je vous parle de l'amour. Je suis chargée de mettre au clair certaines choses et je vais m'efforcer d'y arriver.

L'amour est dans toutes les bouches, dans toutes les chansons, romans, traités de philosophie et j'en passe. Jamais pourtant il n'a été aussi méconnu, car nous parlons trop et nous réfléchissons de moins en moins.

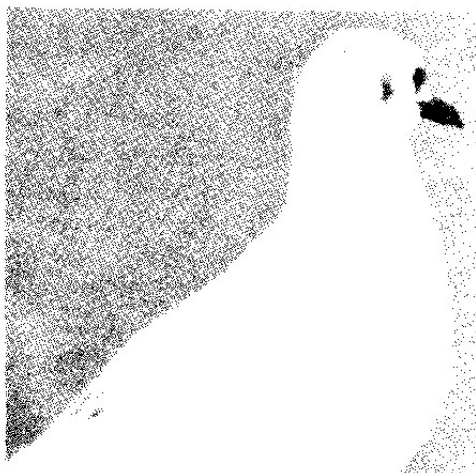
Il y a, bien-sûr, plusieurs sortes d'amour. Le grand, le vrai, est le don de soi à l'Absolu, à la conscience cosmique que nous appelons Dieu et à nos frères et soeurs, sans rien demander en échange puisque ce don porte en lui-même sa récompense, qui est la joie de donner. C'est de celui-là que nous parlent les grands êtres. Nous devons éviter à tout prix la confusion entre un tel Amour et la simple impulsion sexuelle qui a fait tant de ravages dernièrement.

L'amour entre un homme et une femme est, de nos jours, le plus controversé. C'est donc de lui que nous parlerons en priorité, sans toutefois l'isoler de son contexte.

Je suis d'accord avec J.P. Prévoist quand il dit dans son livre(1) : «On n'a pas besoin d'être mariés pour s'aimer». Mais il fallait ajouter : «On n'a pas besoin de coucher ensemble pour s'aimer». Cela aurait permis aux lecteurs de comprendre qu'il s'agit là d'amour spirituel. Pour ce qui est de l'amour du couple, les choses se passent autrement.

Le mariage, qu'est-ce que c'est (ou que devrait-il être) sinon la consécration publique de l'amour entre deux êtres ? La preuve est que ce qui fait le mariage, même dans l'Eglise Catholique, est le «Oui» des époux, c'est-à-dire, leur engagement réciproque en vue d'accomplir quelque chose en commun : généralement élever une famille.

Cet engagement est nécessaire. Nous admettons que, dans une civilisation beaucoup plus avancée que



la nôtre, où les individus subissent les régénérations (ce que nous nommons improprement «morts» et «naissance») en pleine conscience et sans rien perdre de leur pouvoir sur la matière physique, ce qui les rend indépendants ; nous admettons donc que le nouveau-né n'ait pas besoin de cette structure appelée «famille» et assise sur deux piliers : le père et la mère. Nous avons même lu des prévisions faites par un maître spirituel selon lesquelles les civilisations avancées, dont la nôtre dans quelques millénaires, n'ont plus de rapports physiques, devenus inutiles. (Quelle tête vont faire certains lecteurs!).

Pourtant, en l'état actuel de notre civilisation, et sans doute pour longtemps encore, tout se passe autrement et il serait risqué de vouloir brûler les étapes. L'être vulnérable entre tous et le plus lent à se développer qu'est l'homme ne peut s'épanouir harmonieusement en dehors de cette structure. Toutes les tentatives faites pour la remplacer par d'autres telles les crèches ou écoles maternelles se sont avérées inadéquates. Elles ne peuvent être des solutions que pour parer aux cas où la vraie structure est inexistante ou inadaptée.

On objectera que cet engagement ne tient pas compte du fait que l'on ne peut cesser d'aimer quelqu'un. Nous répondrons que, si un jour arrive où on n'aime plus, c'est que l'on n'a jamais aimé. On a peut-être cru aimer l'autre alors qu'il s'agissait de l'envie de posséder ce qui nous plaisait, ou bien que l'on s'aimait soi-même, son

reflet dans les yeux de l'autre. Celle qui transcrit ces lignes a commis une telle erreur d'inconscience et irresponsabilité. Elle en a beaucoup souffert et beaucoup fait souffrir. Elle espère de tout son cœur que les jeunes générations soient plus responsables.

Oui, aimer c'est bien autre chose. L'amour, le vrai, triomphera des obstacles, des différences, des oppositions, des difficultés de toute sorte qui surgissent fatalement un jour ou l'autre entre des êtres imparfaits. Car on n'épouse pas un mythe mais un humain vivant et changeant. Cela ne va pas sans effort, sans sacrifices librement consentis, comme toute conquête humaine digne de ce nom. Il importe que les deux partenaires soient disposés à les faire ensemble.

De nos jours où les mots «ont perdu leur âme», comme dit Haurio, on appelle «amour» toute sorte de choses, même l'instinct bestial où aucun sentiment n'existe. Il faut donc commencer par rendre à chaque chose sa dignité, et à l'amour avant tout.

Entre l'amour qui demande réponse, qui comptabilise en quelque sorte, et celui que l'on donne pour donner, il y a une énorme distance. Enorme, oui, mais point infranchissable. L'amour s'éduque, se transforme, se transmue. Je peux passer d'un amour égoïste et possessif à un sentiment basé sur le respect de l'autre, de sa personnalité.

Et pour arriver à ce merveilleux Amour Universel dont nous rêvons tous, il faut s'appliquer à aimer ceux qui nous déplaisent, ceux qui nous contrarient ou nous sont antipathiques. Pour cela, il faut avoir la *volonté* d'aimer. Il faut en finir avec cette notion absurde que les sentiments ne se commandent pas. Au contraire, on peut et on doit les commander. C'est là que réside la différence entre l'homme et l'animal. Ce dernier n'a pas le contrôle de ses émotions. Chez l'homme, l'esprit doit devenir le maître et du corps physique et de l'âme émotionnelle. Sans cela, tout progrès nous ramène en arrière, vers l'animal, même si c'est un singe sophistiqué.

Voir en chaque être, sous des apparences parfois rébarbatives, un dieu en devenir qui mérite notre respect et notre estime, même s'il s'ignore - surtout s'il s'ignore - c'est un acte de volonté que l'on doit accomplir consciemment, si nous voulons être à notre tour regardés avec amour par ceux qui se trouvent bien plus haut que nous dans l'échelle évolutive.

C'est à la lumière de ces considérations que prennent toute leur signification les mots de Jésus :

«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés»

C'était un commandement, clair et

sans équivoque. Nous aurait-il commandé de faire quelque chose d'impossible ?

Il est vrai que l'amour est l'élan naturel d'une âme vers une autre. Mais quelle âme ? Celle de notre humanité moderne, dominée par le physique, à moitié endormie et débranchée de l'esprit ? Erreur. Pour ressentir de nouveau les élans purs de notre «moi» profond, il faudra d'abord ressortir ce «moi» qui dort sous un amas incroyable de fausses conceptions et de fausses valeurs.

Il suffit de regarder autour de nous

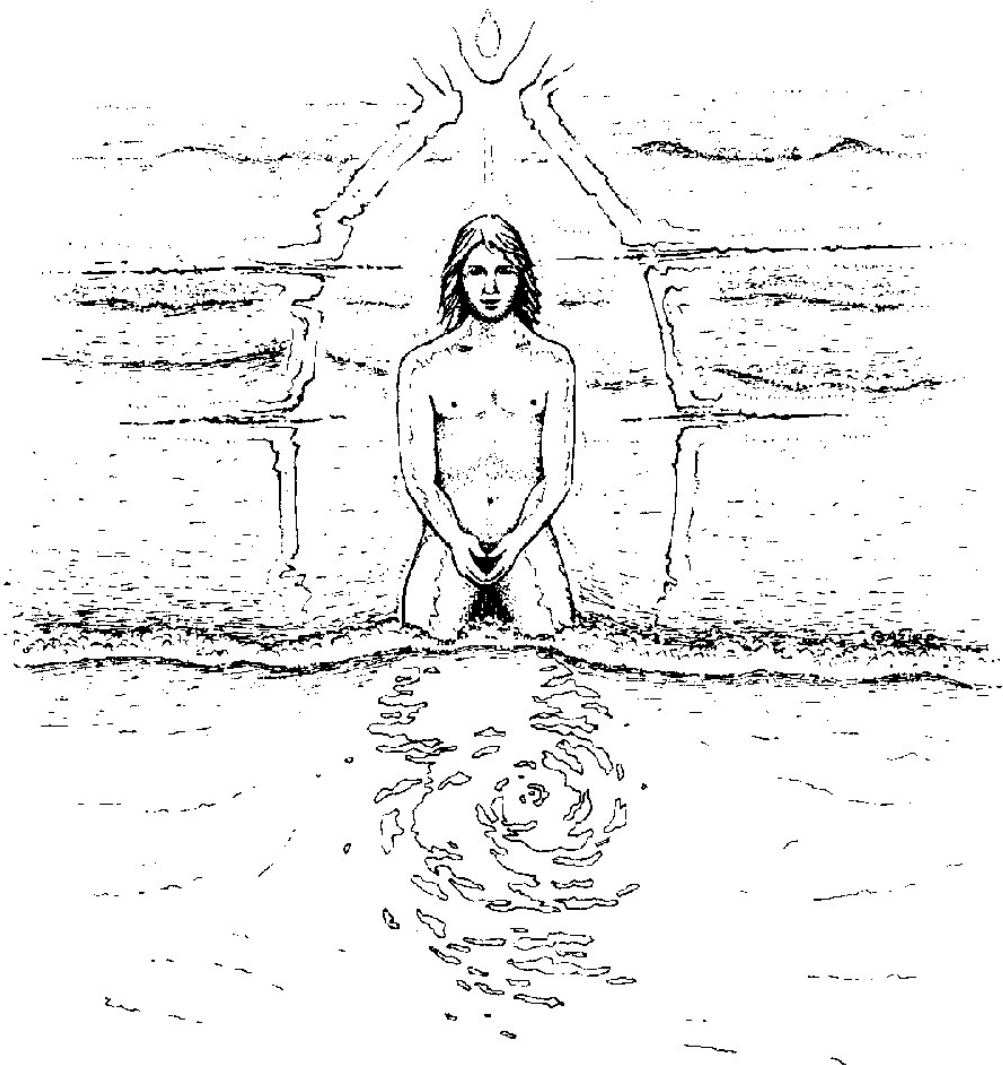
certaines communautés (j'allais dire promiscuités) qui ont eu pour origine une mauvaise interprétation des mots «amour» et «liberté» pour savoir à quoi s'en tenir.

En même temps s'ébauche un peu partout le retour à une pensée claire et saine, à une compréhension retrouvée des valeurs vraies et éternelles qui nous sauvera sans doute de la déchéance totale.

Espérons qu'elle fasse vite son chemin, car le temps presse.

Transmis par Aster

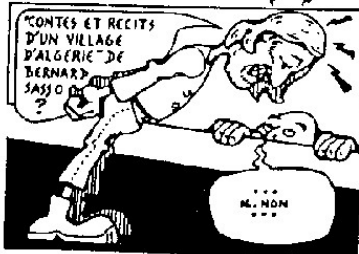
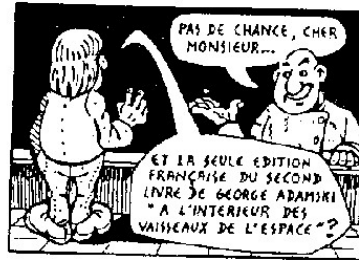
FRATERNITE DU VERSEAU



Tu me regardes mais, ce n'est pas moi
que tu vois
c'est ton propre regard oubliant le temps
c'est ta propre confiance face à
l'éphémère
c'est ton espoir, sans cesse, par les
vagues, renouvelé
c'est ton infinie joie d'exister
ce sont tes propres mains qui font jaillir
le mouvement du néant
c'est ton propre coeur qui bat et qui
aime,
c'est ta conscience qui cherche et qui
trouve
c'est également ton ombre qui danse sur
l'eau
c'est parce que je suis un peu toi-même
et, parce que tu es un peu moi-même que
nous sommes frères...

Patrick

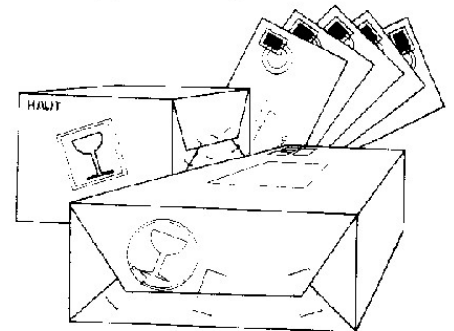
"RESEAU LIBRAIRIE"



TITRES DES OUVRAGES	PRIX
A L'INTERIEUR DES VAISSEAUX DE L'ESPACE par George ADAMSKI.	46.30
LA VERITE SUR L'AFFAIRE DE CERGY-PONTOISE. par Jean-Pierre PREVOST	51.30
VIVE LA POLLUTION par Alain BILLY	32.50
LE GRAND REFUS par GABRIEL	71.50
CONTES ET RECITS D'UN VILLAGE D'ALGERIE par Bernard SASSO	43.00
LES GERMES DE LA CONNAISSANCE par Roger Luc MARY	51.30
SURVOL DE L'IMPOSSIBLE par Roger Luc MARY	51.30
COUP DE POING - COUP DE COEUR par RL MARY & JP PREVOST	46.30
CES "PETITS LEGUMES" QUI VOUS FONT SI PEUR par WR CHETTEOUI	23.30



**frais d'envoi
compris**



NOM PRENOM
RUE N°
CODE POSTAL VILLE

**je commande exemplaire(s) aux prix de
titres des ouvrages**

TOUS LES REGLEMENTS SONT A EFFECTUER A L'ORDRE DES EDITIONS LA MARGE, ET A EXPEDIER A: EDITIONS DIFEUSSIONS LA MARGE, RUE MAURICE BARRES, GARE ROUTIERE DU MIDI, 83200 TOULON.

Mandabanda

TEXTE
et
DESSIN

TONI



Écrire un roman...
Je serais ton Tristan
Chevalier preux
Et toi, ma blanche Yseult.



Je t'emmènerais, ma douce
Près du lac où un lit de mousse
Tendrement nous accueillera.



De la cascade jaillira
Des courants de diamants



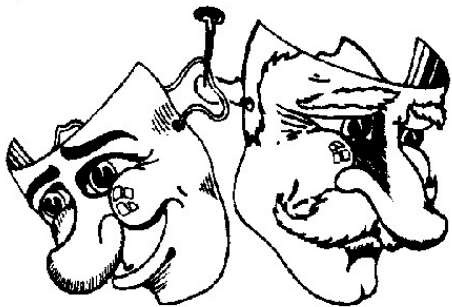
Et nous deux, amants
De la première aube



Dans les voiles de ta robe
Nous nous noierons



Emportés dans le tourbillon
De notre amour éternel
Jusqu'au plus haut ciel.



Chers (es) Amis (es)

les marques de Noël regagnent
leurs places sur l'étagère de l'oubli.
Madame l'Hypocrisie et Monsieur "De
la fausseté" vont un an devant eux
pour faire un brin de "causette".

nous de faire en sorte que ces 365 jours de
la Nouvelle Année, suivent un chemin nouveau
celui de la vérité et de l'Amour (bien entendu)
Pas ceux des faux-curies qu'on vend aux portes
des cités, ni la charité qu'on dilue avec la
pitié

Non !

Quelque chose de Nouveau .

A chacun de voir - - - - - Donne Route
Landreux Truoch

faut-il dire la vérité?



OUI !

SANS MARIN
UN BATEAU

COULE !

ABONNEZ-VOUS



BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné (écrire en lettres capitales)

NOM Prénoms

Adresse

Code Postal VILLE

PAYS

Souscrit pour

☐ UN ABONNEMENT (4numéros) **50f** FRAIS D'ENVOI COMPRIS

POUR LES ANCIENS NUMEROS

Ci-joint la somme de 19 F par exemplaire frais d'envoi compris

indiquez les numéros et le nombre

A ENVOYER A Mme GOLDFARB

~~Edith Goldfarb~~

~~20 rue de la Gorgue~~

~~90000 St. Maurice~~

